Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000



15¢ Vol. 64 No 7 SAINT-BONIFACE, JEUDI 20 MAI 1976

AU RECENSEMENT DE MARDI LE 1er JUIN, RÉPONDEZ EN FRANÇAIS.

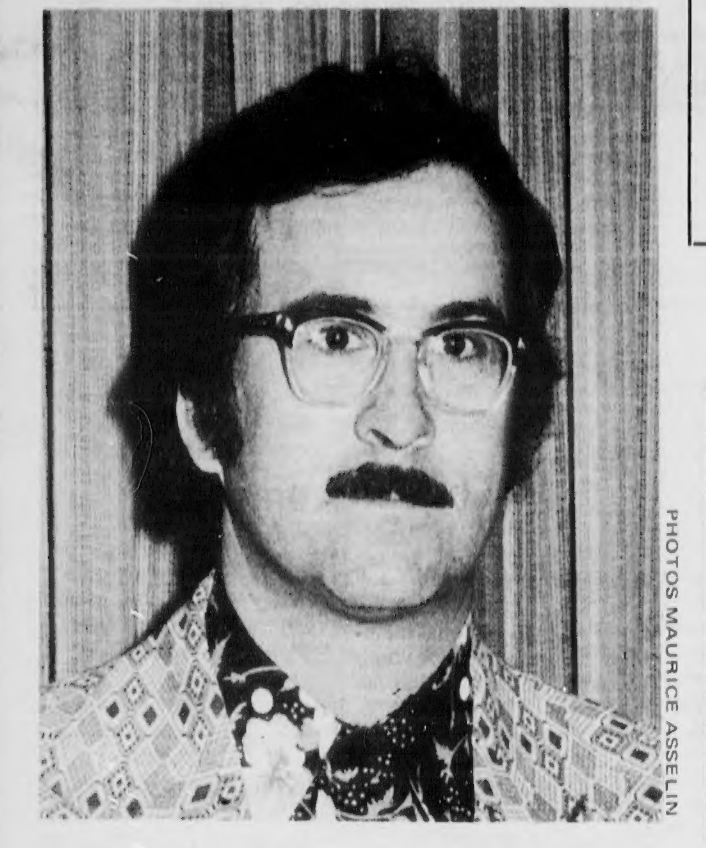
C'EST IMPORTANT!

Un vingt-cinquième à souligner



Ce jour, jeudi le 20 mai, Monseigneur Antoine Hacault, Archevêque du Diocèse de Saint-Boniface, célèbre le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. Ses diocésains, ses collaborateurs, ses amis s'unissent pour lui rendre hommage.

La Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie



PHOTOS MAURICE ASSELIN

M. David Fillion président de la Société Saint-Jean-Baptiste de La Broquerie annonce officiellement la FÊTE FRANCO-MANITOBAINE qui aura lieu à La Broquerie les 25, 26 et 27 juin prochain. La FETE de cette année voudrait illustrer le thème ébauché par la S.F.M.: *"S'UNIR POUR S'ÉPANOUIR"*. C'est dans cet esprit que l'équipe de La Broquerie lance une invitation à tous les organismes et aux paroisses à venir célébrer la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie, en participant au défilé, au concours *"Mlle Manitoba Français '76"*, ainsi qu'aux nombreuses autres activités.

Franc succès de Bécaud à Winnipeg



Gilbert Bécaud et ses musiciens se sont taillés un franc succès samedi à la Salle du Centenaire où ils ont donné un spectacle digne de leur réputation devant un public chaleureux qui manifesta lui aussi un certain talent. Ce public réagit toujours si bien au long du concert que Bécaud et sa troupe n'ont pas hésité à manifester leur joie et leur reconnaissance. La salle n'était pas pleine, mais comme de coutume, les absents ont eu tort. "Monsieur 100,000 volts" a en effet payé de sa personne et il a très vite établi un contact très étroit avec son public. Bécaud bouge beaucoup au cours d'un spectacle, il danse, il "joue" des textes populaires, des textes mettant en scène des gens qu'il fait vivre devant nous non seulement parce qu'il est bon acteur, mais surtout parce que ces textes sont près de nous, ils parlent de nous. PHOTO HUBERT PANTEL

Bicolo retrouvé

Nous avons retrouvé le petit Bicolo. Il s'était égaré, ses pages sous le bras. **Voir, pages 16 à 19.**

Éditorial

LES FRANCO-MANITOBAINS ET LEURS ORGANISMES SOCIO-POLITICO-CULTURELS

Un observateur de la scène franco-manitobaine, bien au fait du milieu, nous disait récemment que "le seul organisme naturel de la communauté franco-manitobaine est La Société Historique de Saint-Boniface". Peu confiant en l'avenir, vu l'assimilation galopante dont on voit chaque jour et partout les effets, et qui accentue la trouée chez nos gens, il disait imaginer éventuellement un petit groupe de gens bien, élégants, demeurés français, se visiter, tenir de temps en temps de petits salons où l'on deviserait d'Histoire, de littérature, de philosophie, où l'on se remémorerait le vieux temps... "Les autres organismes, poursuivait notre interlocuteur, sont de nature artificielle, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas générés par le milieu, par un milieu vivant, qui a une volonté de survivre en tant que groupe".

Une chose est certaine. La mentalité, le style de vie de nos gens, les valeurs auxquelles adhère une forte partie de la jeunesse, changent. Nos gens sont-ils fiers d'être ce qu'ils sont, fils de Canadiens Français? Ont-ils le respect de leur héritage culturel, de leur langue? Ont-ils même conservé le culte des ancêtres? On hésite à répondre lorsque l'on regarde autour de soi.

Alors qu'un groupe comme le nôtre devrait être extrêmement uni pour faire face à l'assimilation rampante, pour éviter la disparition, l'anéantissement, être extrêmement uni même si ce n'était que pour relever son niveau économique de vie, son standard matériel de vie, on voit ici et là et continuellement, tiraillement, chicane au sujet de tout et de rien, pagaille, chipotage, désaccord, bisbille, chamaillerie. On se meut dans la chamaillerie, on en jouit.

Le processus d'assimilation a fait des ravages terribles au sein de la communauté franco-manitobaine, la détérioration ne semble pas en voie d'être enrayée, et on ignore, au point où nous en sommes, et étant donné l'état d'esprit défaitiste, l'apathie, la mollesse, l'indifférence, l'inertie de la population, si elle le sera. Les organismes socio-politico-culturels du milieu sont-ils à blâmer? Ou ne sont-ils pas peut-être, indécis, flottants, parce qu'ils sont le reflet du milieu? C'est là une question très sérieuse à laquelle la réponse pourrait se révéler très dure...

Pour générer des organismes qui représenteraient "naturellement" un milieu qui posséderait une volonté de vivre, de s'améliorer, de progresser culturellement —et autrement aussi—, le groupe devrait être animé de cette volonté de vivre. Un tel milieu devrait être apte à faire connaître ses besoins à ses organismes et ses organismes devraient pouvoir les déceler, les percevoir, ces besoins. Il devrait y avoir un point de rencontre où la masse sociale et ses organismes pourraient se rencontrer avec des idées précises, résultant d'examens de conscience honnêtes —des deux côtés. Les organismes socio-politico-culturels du milieu, ainsi, seraient en mesure, le deviendraient, de définir des politiques dont sortiraient des moyens d'action qui ne frapperaient pas dans le vide.

Une fois les organismes en action, le groupe devrait les appuyer pleinement. C'est ainsi seulement que le grand tout progressera. Ce n'est pas en chialant continuellement contre tout et contre tous, et tant de la part de la population à l'égard des groupes, que des groupes à l'égard des groupes, ce n'est pas par la négativité, le dénigrement, que la francophonie va survivre au Manitoba. Il y a longtemps qu'il a été écrit que toute maison divisée contre ellemême est vouée à la destruction.

Si, des quelque 86,000 Canadiens Français du Manitoba, il en reste encore, selon les statistiques de 1971, un peu plus de 39,000 qui disent utiliser le français, on le doit certainement à ceux qui ont bataillé à l'époque héroïque et à ceux qui poursuivent encore la lutte. Sans l'Association d'Éducation des Canadiens Français du Manitoba, qui avait une politique précise, qui savait exactement où elle allait, et qui avait l'appui de la population, et, plus près de nous, sans le Bureau d'Éducation Française qui a défini une politique en fonction de buts précis et a montré des moyens d'action précis, il resterait peut-être beaucoup moins que 39,000 personnes vivant encore en Français au Manitoba...

Jean-Jacques Le François

Lettres à LA LIBERTÉ

L'inflation

Monsieur le Rédacteur,

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, beaucoup de théoriciens et économistes ont présenté, d'après leurs études, des raisons pour la hausse des prix. Quelques-uns suggéraient que c'était simplement un excès de la demande sur l'offre. En outre la consommation excédait la capacité productive du pays. Certains économistes ignoraient l'aspect de la demande et concentraient sur l'augmentation des coûts de production de biens capitaux et de biens de consommation. Brièvement, ce n'était pas la demande mais l'offre qui tirait les prix à la hausse. En plus, certains théoriciens indiquaient que l'inflation était un phénomène mondial; et que la hausse de l'indice des prix au Canada fut causé par une inflation importée. Preuve de cette hypothèse fut fort acceptée quand les pays OPEC ont décidé de mettre fin à l'exploitation pétrolière par les pays développés; en augmentant leurs prix du pétrole brut de cinq cent pour cent.

Depuis la grande dépression, l'autorité monétaire et certains économistes américains insistaient que l'inflation était relativement un phénomène causé par la politique fiscale et monétaire du gouvernement. Beaucoup d'experts admettaient que le rôle du gouvernement dans l'investissement des biens de capitaux faisaient concurrence avec les entreprises privées. Dans l'autre camp, la fameuse "Chicago School Of Economics" insistait que le montant de monnaie (espèces) créé par le gouvernement était la raison primaire. Donc, par exemple, l'argent créé par l'entremise de la Banque du Canada excédait les biens de consommation et résultait en une hausse des prix.

La chose importante à retenir est que l'inflation n'est pas un phénomène qui s'explique par les grandes théories économiques. Au contraire, l'inflation qui se produit à l'heure actuelle a une explication fondamentalement psychologique. C'est simplement l'avidité de l'homme en général qui cause l'inflation. Depuis les dernières deux ou trois décades, la crise matérialiste des pays développés a pris une nouvelle force. L'homme est à la base un être hédonique qui essaie de profiter le plus possible de son milieu. Il est donc géré par une obsession de posséder.

Dans les derniers vingt ans, le résultat de cette voracité se démontre par l'indice des prix. La capacité productive d'un pays est mené par sa technologie; mais l'homme avec ses besoins inépuisables met une pression intolérable sur l'économie. En plus, ce n'est pas seulement l'avidité de l'homme qui taxe la productivité du pays, mais le désir de posséder immédiatement même s'il n'a pas les fonds nécessaires.

Si nous acceptons le concepte que l'avidité de l'homme cause la hausse des prix et que l'obsession de posséder est un trait caractéristique; pourquoi l'inflation n'est-elle pas un phénomène continuel et persistant?

Si la science de la productivité des biens capitaux et de consommation ne réussit pas à devancer la crise matérialiste, l'inflation se produit. L'histoire nous révèle plusieurs vérités. Le déclin de l'empire romain, la France durant la Révolution Française, la Grande Bretagne durant l'époque de colonisation et l'Amérique du Nord depuis 1960, ont tous un point en commun: la crise des biens de consommation excède la technologie productive.

La crise matérialiste estelle un phénomène persis-

(Suite, page 15)

Encouragement

Monsieur le Rédacteur,

(...) Félicitations aux membres de votre équipe pour savoir nous offrir un journal aussi varié et intéressant. Continuez la bonne lutte, et bon succès.

[Madame] Jacques Desorcy

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.
DIRECTEUR : Marcien Emond.
REDACTEUR EN CHEF : Jean-Jacques Le François.
JOURNALISTE : Jean Lesieur.
SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES : René Guyot. Au téléphone : 247-4823.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone : 247-4823.
L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada. $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.
LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2.
Enregistrée comme courrier de deuxième classe : no 0477.

L'HEURE DE TOMBÉE

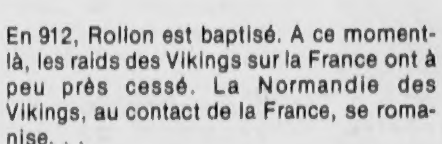
Nous rappelons à nos correspondants que l'heure de tombée, à LA LIBERTÉ, est le VENDREDI à 15 heures.

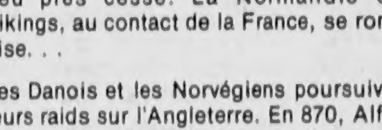
LA LIBERTÉ PARAÎT MAINTENANT LE JEUDI

Des exigences techniques font qu'à compter de cette semaine, LA LIBERTÉ paraîtra le JEUDI au lieu du mercredi. C'est-à-dire que le courrier vous livrera votre journal une journée plus tard qu'à l'accoutumée.

Les lointains ancêtres nordiques de la plupart des Canadiens Français

Texte d'une communication de Jean-Jacques Le François à La Société historique de Saint-Boniface, le 21 avril 1976.





"PROTÉGEZ-NOUS, SEIGNEUR, DE LA FUREUR DES NORMANDS!"

Des abbayes du Nord-Ouest de la France, au neuvième siècle, s'élevait, chaque soir, au moment de la récitation des litanies, cette supplication, abondamment justifiée: "Protégez-nous, Seigneur, de la fureur des Normands!"

Ces Normands, ou "Northmen" (hommes du Nord), étaient les Vikings dont les établissements, en Norvège, en Suède, au Danemark, servirent, durant plus de deux siècles, de bases non seulement à des opérations de piraterie qu'ils menèrent sur une haute échelle et presque toujours avec succès, mais aussi à des invasions organisées en vue de l'établissement de colonies. Un historien des contrées nordiques, Johannes Steenstrup, décrit les envahisseurs comme "des nuées de sauterelles, des vagues sans fin venant de la mer". Les Vikings étaient polygames, d'une virilité étonnante, se faisant un point d'honneur du nombre de fils qu'ils pouvaient procréer. Les contrées Vikings devinrent surpeuplées; et il est dit que de temps en temps, on ordonnait à des groupes de jeunes gens de s'exiler, d'aller s'installer ailleurs. Et puis, côté héritage, le bien passait au plus âgé des fils. Les autres devaient se tirer d'affaires.

DEUX SIÈCLES DE MARAUDAGE

Mais là n'est pas toute l'explication de cette activité extraordinaire, de ces raids gigantesques, toujours par voie de la mer, qui durèrent deux siècles. Deux siècles de maraudage, de pillage, de massacre, de destruction, mais de colonisation aussi à certains moment qui menèrent les Vikings en Angleterre, en Irlande, en Ecosse où ils occupèrent des territoires importants, en Russie occidentale (qu'ils colonisèrent — les Suédois) d'où, par le Dnieper, ils atteignirent Smolensk, Kiev et déferlèrent jusque sur Constantinople, puis en France où ils s'infiltrèrent par la Seine et par la Loire.

Ils pénétrèrent en Espagne. Selon des sources arabes, ils contournèrent, en 844, ce pays jusqu'à la ville chrétienne de La Cordoba, pénétrèrent jusqu'à Lisbonne qu'ils mirent à sac, sort qu'ils firent aussi subir à Cadix et à Séville, chose assez surprenante à un moment où le Califat de Cordoue était à son apogée. En 862, ils attaquent et pillent Algésiras dans le détroit de Gibraltar, traversent au Maroc, à Nékor, doublent, huit jours plus tard les Baléares pour atteindre les rives de la France méditerranéenne et établir leur camp dans La Camargue, entre les deux bras principaux du delta du Rhône. L'expédition revient par le détroit de Gibraltar, longe de nouveau les côtes du Portugal et de l'Espagne, et rentre à sa base principale d'opérations dans une île au large de la Bretagne. Les Vikings s'étaient jetés sur l'Italie du Nord, en 860, détruisant Pise de même qu'une ville aujourd'hui disparue, La Luna, qu'ils avaient prise pour Rome. S'engageant dans la Loire, en 844, ils avaient attaqué et brûlé Nantes et, en 866, par La Seine, assiégé Paris.

Raids par la mer, toujours. Leur méthode consistait à attaquer violemment un endroit, y semer la terreur, jusqu'à ce qu'on leur offre une rançon pour qu'ils se retirent. Les archéologues ont trouvé dans les pays scandinaves des pièces de monnaie de toutes les parties du monde d'alors... Tous se repentiront, éventuellement, d'avoir cédé à cette méthode, à ce chantage — payer pour ne pas être détruit, enfin, détruit en entier, mais on peut croire que les victimes préféraient payer plutôt que subir le fléau normand. . .

Les premiers raids Vikings eurent lieu un peu avant l'an 800. Comment, on peut se demander, des peuples relativement peu nombreux, donc relativement faibles, ont-ils pu, tout à coup, se lancer à l'attaque dans toutes les directions et subjuguer des parties importantes de l'Angleterre, de l'Irlande, de l'Ecosse, de la France, de la Russie, et ce, dès le début de leurs invasions. On pourrait se demander, par contre, pourquoi l'Europe, à ce moment, était si faible?

De nature, le Viking était un aventurier, un belliqueux, un rusé (les récits arabes parlent des "sorciers païens"); on dit par exemple qu'ils entrèrent dans la ville de La Luna, en Italie, par le moyen d'une simulation de funérailles. Résolus, possédés du désir d'exceller, surtout au combat, méprisant la mort, les jeunes gens forcés d'aller faire fortune au loin ou de s'y établir n'y allaient pas, on peut le supposer, de main morte. Les Vikings étaient aussi des architectes navals extraordinaires et des navigateurs inégalés. Leurs grands drakkars les emmenèrent (bateaux ouverts, quand même!) en Islande, au Groenland, dans le Golfe Saint-Laurent et sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre.

o o o

L'empire romain s'était effondré sous les coups des barbares et le commerce en Méditerranée avait été désorganisé par l'invasion arabe qui avait pris le monde par surprise, mais qu'avait contenue Charles Martel à Poitiers (732). A l'empire mercantile mérovingien avait succédé celui de Charlemagne, agricole et militairement fort. Car l'empereur avait bien pourvu ses frontières, alerté, vers 790, par des attaques sporadiques venant du Nord sur l'Angleterre, l'Irlande et l'Ecosse. La situation de la France, donc, sous Charlemagne, ne pouvait favoriser des attaques sur le Nord-Ouest de l'Europe de la part des Vikings qui continuèrent à respecter les frontières de l'Empire.

Mais dès 814, à la mort de Charlemagne, la situation change. Louis le Pieux, son fils néglige les frontières et les Vikings attaquent immédiatement. Peu après 830, ils se jettent avec fureur sur la France alors que leurs raids sur l'Angleterre se poursuivent. Les attaques viennent toujours de la mer. Les Vikings Norvégiens attaquent les îles anglaises, les Vikings Suédois poussent vers l'est, entrent en Russie où ils s'établissent comme agriculteurs. Les Vikings Danois, à leur tour, s'en prennent au Nord-Ouest de la France par la Seine et par la Loire.

Vers l'an 900, les Vikings danois ont des bases en France. Sur la Seine, Rollon maraude pendant une dizaine d'années, poussant graduellement vers l'intérieur et s'y établissant solidement, au point où il devient impossible de l'en déloger. Rollon, on peut le croire, était maître de ce qui devait devenir la Normandie, bien avant que le roi Franc, Charles le Simple, par l'entente de Saint-Clair-sur-Epte (911) — qui, au fait, n'a pas été un "traité", lui donne ce territoire à condition qu'il devienne son suzerain. La Normandie devait être l'Etat-tampon qui préviendrait les coups des Vikings du Nord. Rollon tint d'ailleurs sa promesse d'appuyer le roi Franc et, aidé souvent de ses amis les Vikings de la Loire (car, là aussi ils étaient solidement établis), défendit efficacement le territoire, principalement au moment où "le roi de Paris", comme on l'appelait alors, éprouvait des difficultés dans le Sud.

LE DUCHÉ DE NORMANDIE

Le Duché de Normandie se développe dans l'ordre et dans une paix relative, colonie nordique sur les rives de la Seine inférieure, s'étendant jusqu'en Picardie (à la Bresle) et en Bretagne (à Saint-Malo). Vis-à-vis, de l'autre côté de l'étroit bras de mer, le beau et prospère pays du Sud de l'Angleterre... belle proie... La discipline règne en Normandie où l'on conserve et perfectionne les méthodes romaines d'administration. La légende veut que le Duc de Normandie ayant suspendu à une branche, le long d'un sentier, une chaînette en or, celle-ci demeura durant des années... Le Duché comprenait approximativement les départements modernes de la Seine-Inférieure, de l'Eure, du Calvados, de la Manche, de l'Orne.

En 912, Rollon est baptisé. A ce moment-là, les raids des Vikings sur la France ont à peu près cessé. La Normandie des Vikings, au contact de la France, se romanise. . .

Les Danois et les Norvégiens poursuivent leurs raids sur l'Angleterre. En 870, Alfred le Grand, roi de Wessex, le seul royaume saxon véritablement organisé, leur tient tête, les repousse. A ce moment-là éclatent en Norvège des dissensions qui plongent le pays dans la guerre civile.

VERS L'OUEST — L'ISLANDE, LE GROENLAND, LA TERRE DE BAFFIN, LE LABRADOR

Il est raisonnable de voir là l'une des causes des mouvements de populations norvégiennes vers l'Ouest, vers l'Islande puis vers le Groenland, la Terre de Baffin, le Labrador, et, peut-être vers le Québec et ce qui est aujourd'hui la Nouvelle-Angleterre où aurait existé le fameux Vinland qu'on a jusqu'ici été incapable de localiser.

(Suite, page 7)

L'Actualité

L'importance de l'Histoire

Certains trouvent l'Histoire "ennuyante", ne sont pas intéressés à connaître leurs antécédents, à savoir d'où ils viennent, qui étaient leurs ancêtres, qui ils sont, ce qui fait qu'ils sont où ils sont et quelles circonstances les y ont amenés.

Il est difficile à expliquer que telles questions ne puissent intéresser. Cela provient peut-être du fait que sauf dans les Facultés, on n'a jamais trop bien enseigné l'Histoire, obligeant plutôt l'élève à mémoriser des noms de personnages et de lieux, et des dates. Or ce n'est pas cela, l'Histoire. On veut, on voudrait savoir pourquoi telle ou telle chose s'est produite, entraînant toute une suite d'événements et, en suivant le filon, en arriver à nos jours.

Autrement dit, le Présent s'explique par le Passé. Et c'est ainsi que l'on peut préparer l'Avenir. D'autre part, la connaissance de l'Histoire contribuerait à faire disparaître bien des préjugés.

La Société historique de Saint-Boniface, de concert avec le Collège universitaire de Saint-Boniface devrait, au cours de la prochaine saison académique, organiser une "Semaine de l'Histoire" au cours de laquelle le public aurait accès à une série de leçons sur l'Histoire des Canadiens Français. Il en résulterait certainement quelque chose. Peut-être un peu plus de fierté chez nos gens...

Jean de Lotainville

La session sur les mass média

La session intensive sur les Mass Media offerte par l'Office des Communications Sociales du Centre Diocésain de Saint-Boniface qui s'est tenue au Collège Universitaire de Saint-Boniface la semaine du 3 au 7 mai dernier fut sans contredit une réussite qui dépassa toutes les espérances. D'abord elle regroupait bon nombre de personnes provenant de divers paliers de la communauté francophone tels que professeurs, prêtres, religieuses, étudiants universitaires et en pédagogie, travailleurs et parents.

De plus, elle fut dirigée par trois animateurs dynamiques d'une expertise exceptionnelle: M. Roger Blais, cinéaste éminent, spécialiste en mass média et délégué officiel des affaires extérieures de l'O.N.F.; M. l'abbé Jacques Paquette, directeur de la Commission de la Radio et Télévision à l'Office National des Communications Sociales depuis 8 ans, un pédagogue hors ligne; M. Gérard Chapdelaine, réalisateur de renom de plusieurs émissions à Radio-Canada entre autres "l'Evangile en Papier".

Grâce aux efforts inestimables de Soeur Maria Prenovault, cette session se donnait comme but de nous sensibiliser au fonctionnement des **média**, de l'influence puissante qu'ils exercent sur nous et de ce que nous faisons d'eux. En ce sens notre objectif fut atteint. Les participants ont réellement pris conscience de la force de persuasion de ces puissances dynamiques qui peuvent aussi bien former que déformer.

Les mass média, presse, radio, télévision, films et disques peuvent être des moyens précieux d'enrichissement et d'épanouissement. Cependant savons-nous les écouter, les lire, les choisir intelligemment? Savons-nous faire le tri dans cette ère de surabondance d'information? Devenons-nous ces consommateurs passifs, endormis qui gobent à longueur de journée tout ce qui nous est véhiculé? Voilà autant de questions que se sont posées les participants durant cette session.

L'abbé Paquette nous livra par ses statistiques des informations précieuses et révélatrices. Ainsi les données nous démontrent qu'un jeune lorsqu'il aura atteint 18 ans, aura visionné environ 18,000 heures de télévision. M. Blais nous citait "qu'entre 5 ans et 14 ans un enfant américain aura vu 13,000 personnes mourir de mort violente, rien que sur son écran de télévision." (1) Et encore pour 6 heures d'écoute, l'usager est exposé à une heure de publicité. Que pouvons-nous faire devant de telles situations? Ce n'est pas en essayant d'abattre "le dragon à sept têtes" que nous allons finir par tuer le monstre, nous affirma M. Paquette. Ce qu'il faut surtout, c'est d'établir un "feed-back" entre les pouvoirs diffuseurs et l'homme destinataire.

Comment susciter chez nous l'éveil à l'égard de ces moyens formidables de masse si ce n'est que par une éducation à tous les niveaux, ceci par des sessions, des cours, des programmes spécialisés tant au niveau jeune qu'adulte. Cette expérience que nous venons de vivre fut un point de départ. De fait elle fut une expérience pilote. Il est à espérer que d'autres du genre se répéteront à l'avenir chez nous et ailleurs. Tel fut le désir exprimé par Monsieur Roméo Bédard, délégué, officiel du Secrétariat d'Etat.

En somme cette session due à la juste répartition du temps accordé aux différentes formes d'échanges — conférences, ateliers, panels, plénières, films, etc. — à l'étendue des sujets abordés, à l'expertise et agilité avec lesquelles nos animateurs communiquaient avec nous, à l'ambiance de détente fraternelle et de libre échange des participants, à la collaboration étroite des professionnels des média du milieu, à l'accueil chaleureux du personnel du Collège Universitaire de Saint-Boniface, tout témoigna un exemple type de communication en action.

Une telle expérience n'est pas sans résultats. Les soixante participants et observateurs en ont tiré des recommandations dont on fera bientôt état.

LES PARTICIPANTS A LA SESSION

(1) G. Gerhner: "Dimensions of Violence in Television Drama". Rapport pour le comité sur les causes et la prévention de la violence, Etats-Unis, 1969.



Photo du haut. — De gauche à droite, l'abbé Jacques Paquette, directeur de la Commission de la Radio et Télévision à l'Office National des Communications Sociales, Soeur Maria Prenovault, s.n.j.m., de L'Office des Communications Sociales, responsable de l'organisation de la session sur les média et M. Roger Blais, de l'Office National du Film. Photo du bas, les participants.

Directeur du C.C.F.M.



Le président du Conseil d'Administration du Centre Culturel Franco-Manitobain, le docteur Hubert Delaquis annonce qu'un nouveau directeur général du C.C.F.M. a été nommé. Il s'agit de M. Norman Dupasquier, présentement aux études à l'école Internationale de Bordeaux. M. Dupasquier, originaire de Notre-Dame-de-Lourdes du Manitoba, a oeuvré en tant que Directeur général de la Société Franco-Manitobaine en 1974-75 suivant un terme de Directeur-adjoint à l'école Saint-Norbert en 1973-74.

Il possède une expérience considérable dans le domaine de l'administration et des connaissances variées dans les secteurs culturels.

M. Dupasquier entrera en fonction le 2 août 1976. Le directeur intérimaire, M. Gérald Turenne, restera en fonction jusqu'à cette date.

QUESTIONS ET RÉPONSES



Santé et Bien-être social Canada
Régime de pensions du Canada

(Q) J'ai eu 65 ans en décembre 1975 mais j'ai pris ma retraite en juin 1975. Puis-je recevoir ma pension de retraite le mois suivant mon 65e anniversaire ou le mois suivant ma retraite? Je n'ai pas encore fait de demande.

(R) Ni l'un ni l'autre. Avant 70 ans, la pension de retraite est payable le mois suivant le mois de la demande. Pour ceux âgés de plus de 70 ans, elle serait payable, sur demande, le mois suivant le mois de votre 70e anniversaire, mais ne peut être rétroactive pour plus de 12 mois.

(Q) J'ai immigré au Canada récemment et désire savoir si je dois m'inscrire avec le Régime de pensions du Canada afin d'être éligible à des bénéfices futurs.

(R) Non, cela n'est pas nécessaire. Vous devriez toutefois vous procurer un numéro d'assurance sociale. Vous pouvez obtenir ce numéro par l'entremise de votre employeur, du Ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social ou de la Commission d'Assurance-Chômage. Vos gains et contributions au Régime de pensions du Canada sont enregistrés d'après votre numéro d'assurance sociale et votre nom de famille.

(Q) Quand j'aurai 65 ans, j'aurai payé des contributions au maximum au Régime de pensions du Canada pendant 20 ans, commençant en 1966, à l'exception de deux ans, alors que j'étais hors du pays. Est-ce que ma pension de retraite sera moindre à cause de cela?

(R) Non. Puisque la législation vous permet de "retrancher" 15% des mois où vous auriez pu participer au Régime, vous aurez donc droit à la pleine pension de retraite, cela parce que le 15% aura pour effet de remplacer les deux ans pendant lesquels vous n'avez pas contribué.

(Q) Quand je recevrai ma pension de retraite du Régime de pensions du Canada, pour comment longtemps la recevrais-je et est-ce que le montant demeurera le même?

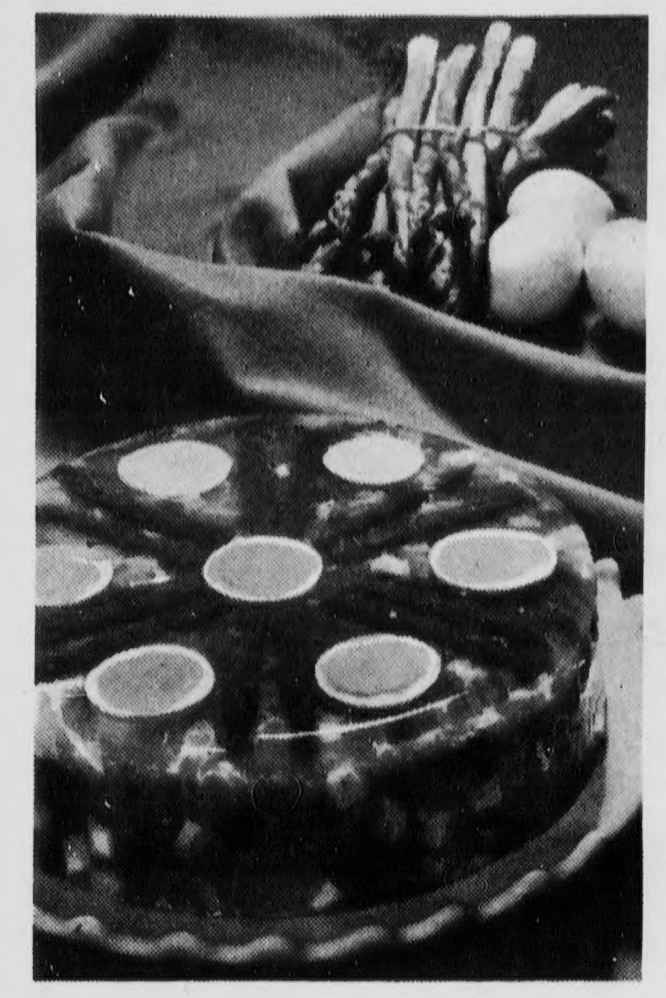
(R) Votre pension de retraite sera payable à vie, et d'après la législation actuelle, cette pension augmentera annuellement selon l'indice du coût de la vie. Si le coût de la vie n'augmente pas ou même diminue, votre pension restera la même.

(Q) Je suis une femme de 25 ans, ayant contribué au Régime de pensions du Canada pendant six ans. Je dois me marier prochainement et ne prévois pas retourner au travail. Puis-je avoir un remboursement de mes contributions?

(R) Non. Les contributions ne sont pas remboursables, mais vous serez éligible, sur demande, pour une pension de retraite à l'âge de 65 ans.

DU CÔTÉ DE LA CUISINE

Les asperges



"PETITE ASPERGE EST DEVENUE GRANDE..."

C'est toujours facile de verser du beurre fondu sur des asperges chaudes, mais il existe de nombreuses façons d'apprêter ce légume printanier. Pourquoi ne pas rehausser vos menus en servant cette "Salade d'asperge en gelée" aussi colorée que le printemps lui-même. (Courtoisie: Agriculture Canada)

◇◇◇

Soudainement le printemps, et son bagage de bonnes nouvelles. Cette fois, il annonce des approvisionnements abondants d'asperges vertes, fraîches, croquantes et affriolantes. L'asperge, dénommée l'aristocrate des légumes, peut justifier son titre de noblesse, car elle est originaire de la famille presque royale des orchidées et des lys. De plus, on ne peut nier le statut élevé qu'elle détient depuis nombre d'années.

Les asperges fraîches sont classées Canada No 1 et Canada No 2. Des asperges de qualité présentent des pointes fraîches, fermées et compactes. De plus toute la partie verte devrait être tendre. Puisqu'elles se détériorent rapidement une fois coupées, éviter à l'achat, des pointes qui commencent à s'ouvrir et à dépérir, ou des tiges dures et fibreuses. Des asperges tendres sont fragiles et se détachent facilement. Des tiges angulaires ou aplaties sont cependant mauvais signe: les tiges sont probablement ligneuses et coriaces.

A la maison, les réfrigérer non lavées et non parées dans des sacs de plastique. Pour mieux conserver la couleur, la saveur et la valeur nutritive, les cuire un jour ou deux après l'achat. Avant de les utiliser, laver les asperges attentivement et enlever les grandes écailles ayant pu recueillir du sable. Une livre d'asperges donne trois à quatre portions régulières.

Le roi des légumes devrait être aussi qualifié de légume "facile à cuire". La cuisson de l'asperge devrait accentuer ses traits positifs: fraîcheur, couleur verte et saveur délicate. C'est un manque de respect à l'art culinaire que de les cuire trop longtemps, dans une trop grande quantité d'eau. Plier chaque tige de façon à ce qu'elle casse au point le plus tendre. Réserver la partie ligneuse pour usages dans les soupes et les potages. Comme les asperges cuisent mieux verticalement, déposer les tiges debout dans environ deux pouces d'eau bouillante au fond d'une casserole profonde, couverte. Les pointes cuiront alors à la vapeur. Cependant si vous ne possédez pas de casserole assez profonde, renverser la partie supérieure d'un bain-marie sur la partie inférieure. Selon la grosseur des tiges, allouer 6 à 12 minutes de cuisson.

Pour servir, verser du beurre fondu sur des asperges chaudes, mi-tendres, mi-croquantes. Par ailleurs, il existe des douzaines de délicieuses façons d'apprêter ce légume printanier. Les Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada vous suggèrent de rehausser vos menus avec deux recettes mettant en vedette beaucoup d'asperges de printemps. Ce sont: "Salade d'asperges en gelée" et "Asperges aigres-douces".

SALADE D'ASPERGES EN GELÉE

1½ livre d'asperges
4 oeufs cuits durs
1 paquet (6 onces) de gelée en poudre au citron ou à la lime
2 tasses d'eau bouillante
1 tasse d'eau froide
½ c. à thé de sel
¼ tasse de vinaigre
2 c. à table d'échalottes, hachées

Cuire les asperges jusqu'à tendreté. Réserver 12 pointes d'asperges (3 pouces en longueur) et hacher le reste. Réserver 7 tranches d'oeufs, hacher le reste. Dissoudre la gelée en poudre dans l'eau bouillante. Ajouter l'eau froide, le sel et le vinaigre. Verser une mince couche de mélange de gélatine dans le fond d'un moule rond de 9 pouces. Refroidir jusqu'à ce que presque pris. Déposer les pointes d'asperges et les tranches d'oeufs sur la gelée. Refroidir le reste de la gelée jusqu'à ce qu'elle commence à prendre. Ajouter les asperges hachées, les oeufs et les échalottes. Verser dans le moule et refroidir jusqu'à ce que ferme. Démouler pour servir. Quantité: 8 portions.

ASPERGES AIGRES-DOUCES

1½ livre d'asperges
2 c. à table de beurre
1 c. à table de cassonade
1 c. à table de vinaigre
1 c. à table de sauce soya
1½ c. à table d'amidon de maïs

Couper les asperges diagonalement en morceaux de 1 pouce de long en gardant les pointes entières. Fondre le beurre dans un poêlon, ajouter les asperges, sauf les pointes. Couvrir, cuire rapidement puis réduire la chaleur et cuire 8 minutes. Ajouter les pointes et continuer de cuire jusqu'à tendreté (5 à 7 minutes). Mêler le reste des ingrédients et ajouter aux asperges. Remuer et cuire jusqu'à ce que clair et épais. Quantité: 6 portions.

[*Services consultatifs de l'alimentation — Agriculture Canada*]

Gare à l'herbe à puce!



"Je ne suis pas sorti du chalet de la fin de semaine et malgré tout j'ai les bras couverts d'éruptions causées par l'herbe à puce. Il doit certainement y avoir quelque chose dans l'air."

C'est là un commentaire qu'on entend souvent, mais il est complètement erroné selon un botaniste d'Agriculture Canada.

"La seule façon d'attraper les démangeaisons et les éruptions dues à l'herbe à puce, c'est le contact direct avec la substance toxique de cette plante. Il n'y a vraiment pas d'autre façon", de dire M. Gerry Mulligan.

Mais si vous n'êtes pas sorti de votre chalet, il y a certainement une explication logique. Fido peut avoir trotté dans l'herbe à puce et vous l'avez caressé à son retour. Votre fils, après avoir marché dans l'herbe à puce, est tombé dans une mare de boue et il a fallu laver son pantalon. Peut-être aussi avez-vous fait un feu de foyer et l'une des bûches était empilée près d'un plant d'herbe à puce. Ou encore...

Il y a tant de possibilités qu'il est impossible de toutes les énumérer. Mais une chose est certaine, vous devez toucher le plant ou quelque chose qui est entré en contact avec lui.

QUE FAIRE?

Divers produits semblent enrayer la démangeaison, mais aucun d'eux ne guérit les éruptions. En fait quel que soit le traitement utilisé les éruptions disparaissent d'elles-mêmes au bout d'environ deux semaines. Certains cas très graves nécessitent cependant des traitements médicaux et parfois même l'hospitalisation.

Si vous touchez à un de ces plants, lavez-vous le plus tôt possible avec de l'eau chaude et du savon. Si vous travaillez dans un endroit couvert de cette mauvaise herbe, portez des gants et des vêtements que vous pourrez laver parfaitement.

Quant à votre chien il ne faut pas s'en préoccuper, car presque tous les animaux sont naturellement immunisés. [*Ministère de l'Agriculture du Canada*]

de ci, de ça...



Enquête. — Le service de la recherche du Collège universitaire de Saint-Boniface entreprend, grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat, une étude sur les services des organismes franco-manitobains à la communauté. Les résultats de cette enquête pourraient être très intéressants en plus d'être utiles. Espérons qu'ils seront rendus publics. On croirait que le service de la recherche du Collège travaille à des secrets militaires, tant il est rare qu'il soit possible de prendre connaissance des résultats de ses travaux...

* * *

L'enseignement du français. — Le gouvernement fédéral s'apprête à réduire les fonds octroyés aux universités pour l'enseignement du français à moins que ces dernières améliorent leurs programmes et montrent de meilleurs résultats...

* * *

Racisme. — Il arrive fréquemment que deux pilotes francophones soient aux commandes d'un avion d'Air Canada dont les hôtesses sont également francophones: à l'avenir, selon le quotidien LE DEVOIR, toutes ces personnes devront parler exclusivement anglais entre eux. Tel est le sens d'une directive d'un nouveau règlement paru le 20 avril dernier dans le "Manuel d'opération 500" destiné au personnel naviguant d'Air Canada. Aux termes des nouvelles dispositions les membres d'équipage d'un avion n'ont le droit de parler français qu'aux passagers. Il est interdit de parler français à l'intérieur même de la cabine de pilotage...

* * *

Suggestion pour renflouer les organismes déficitaires. — Organiser un Bingo permanent au C.C.F.M. ...

* * *

Les Québécois et M. Trudeau. — On aurait été surpris que M. Trudeau ne fût pas, pour les Québécois, la personnalité la plus adulée. Il a tout pour nous plaire. D'abord, son autoritarisme qui rassure, à une époque où la majorité des gens ont soif d'un maître et —disons le mot— d'un dictateur. Il y a aussi son arrogance, sa suffisance, son mépris. Le peuple, c'est connu, a du respect pour celui qui lui fait mal et se sent de mèche avec celui qui le moque. Le premier ministre pratique savamment cette sorte de démagogie à rebours. M. Trudeau a aussi l'intelligence . Habituellement, les électeurs se méfient de cette tare. Mais Pierre le Magnifique a su l'assaisonner de grosses bourdes pour démontrer qu'elle n'est pas inquiétante. Reste sa désinvolture, qui fait dire aux gens qu'il n'est pas maniéré comme les autres intellectuels et qu'il se moque de la respectabilité des grands bourgeois à argent dont il est issu. En définitive, la popularité de M. Trudeau chez les Québécois repose sur ses défauts que l'on aime et sur ses qualités qu'on lui pardonne. Albert BRIE. (Dans LE DEVOIR)

* * *

Choisir la bonne profession. — Selon le rapport annuel pour 1975 de la Commission des services de santé du Manitoba (MHSC), les membres de la profession médicale les mieux rémunérés sont les dermatologues —il y en a cinq dans la Province— qui ont touché en moyenne, l'an dernier, $94,130 chacun. Viennent ensuite les pédiatres ($57,610), les psychiatres ($44,720). En médecine générale, les moyennes de revenus étaient, pour les médecins de la ville, ($44,720, pour ceux des régions rurales, $49, 420. Il y avait 1,249 médecins au Manitoba au 31 décembre 1975.

* * *

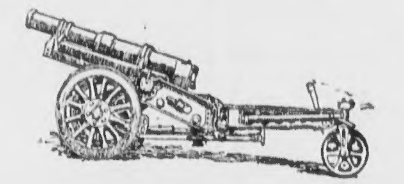
Logique. — A ceux qui se plaignaient des lourdes taxes récemment imposées au Québec sur le tabac, le Premier Ministre du lieu a répondu simplement: "Que ceux qui n'aiment pas ça cessent de fumer"...

* * *

Le courrier du coeur de Tante Lolo. — Question: "Chère Tante Lolo: Je suis une jeune fille de 18 ans, bien éduquée, jolie, élégante, loyale, économe, ponctuelle, etc. Il y a six mois, j'ai rencontré un jeune homme qui m'a plu beaucoup. Mais il m'a laissée tout d'un coup et on me dit qu'il proclame maintenant à qui veut l'entendre, qu'il a obtenu de moi tout ce qu'il a voulu. Vous comprenez mon désarroi. Tante Lolo, je vous assure que je ne lui ai jamais donné plus qu'un petit bec." Signé: "Découragée". Réponse: "Chère Découragée: Peut-être était-ce là tout ce qu'il voulait".

* * *

Raisonnement intelligent. — Ce marchand qui nous disait: "L'avenir des Canadiens Français en l'an 2,000 —qu'est-ce que ça peut me faire: je n'y serai pas...".



LA FÊTE FRANCO-MANITOBAINE

à La Broquerie

les 25, 26, 27 juin





Participez au concours "Mlle **Manitoba Français '76"**, organisé par le Conseil Jeunesse Provincial. Organisations, paroisses, groupes, maisons d'affaires, patronnez une candidate.

Critères:
- 17 à 25 ans
- célibataire
- de langue française

"S'UNIR POUR S'ÉPANOUIR"

Pour information, appeler Gilles, C.J.P., au 233-4915.

Organisations, paroisses, groupes, maisons d'affaires, participez au défilé à l'aide d'un char allégorique.

"S'UNIR POUR S'ÉPANOUIR"

Pour information, appeler André Lord au 424-5472, ou la S.F.M. au 233-4915.

Pour vous inscrire au tournoi de "FAST-BALL", appeler: Louis Balcaen, 424-5434.

La SFM vous informe

ATTENTION, GENS DE SAINT-ADOLPHE! ATTENTION!

Vous avez sans doute entendu parler de "LA PETITE ÉCOLE" à Saint-Adolphe! C'est le groupe de Minifranglais pour les petits de 2 à 5 ans qui veulent commencer à apprendre le français.

Ces petits et leurs mamans se rencontrent deux demi-journées par semaine, au sous-sol de l'église, sous la direction de Mme Jeannine Aubin. Par l'entremise d'activités telles que jeux, petits chants, brico-

Venez voir par vous-mêmes ce qu'ils ont fait cette année à leur "Fête de Fin de l'Année", **qui aura lieu jeudi, le 27 mai, à 9h15, au sous-sol de l'église de Saint-Adolphe.** Il y aura la remise des certificats aux petits, ainsi qu'une petite fête. Profitez-en pour vous informer du programme de l'institutrice et des mères qui participaient au programme!

Pensée profonde. — SANS CÉRÈS ET BACCUS, VÉNUS EST DE GLACE. C'est de Térence, qui vécut de 190 à 159.

ATELIER DU FILM D'ANIMATION

Pour la première fois dans l'histoire, le festival international du film d'animation aura lieu en Amérique du Nord, à Ottawa, du 10 au 15 août 1976.

A ce festival, des animateurs de renommée internationale viendront, de partout dans le monde.

Pour faciliter aux étudiants, autant qu'aux cinéastes, l'occasion de les rencontrer et de discuter avec eux, Asifa-Canada veut organiser un atelier d'animation pendant ce festival.

Les participants à cet atelier pourront travailler ensemble dans un studio, à l'Université d'Ottawa, où ils pourront expérimenter toutes sortes de techniques et filmer en Super 8 ou 16mm, aussi bien que sur video.

Plusieurs animateurs expérimentés seront présents et donneront des conseils, démontreront des façons de travailler, échangeront des idées et feront des expériences avec les participants.

Des installations pour faire du montage et des projections seront disponibles.

Les participants seront invités à apporter leurs films et leurs essais, finis ou pas, pour en discuter avec les gens du métier.

Cet atelier sera entièrement gratuit pour tous les participants, qui pourront se loger et manger sur le campus, pour moins de $12 par jour.

Pour tous ceux qui aiment l'animation, cet atelier devrait être une expérience stimulante et enrichissante.

Pour plus d'informations, écrivez à:

Co Hoedeman P.O. Box 1175 Succ. Pointe-Claire, Qué.



Photo prise à l'ouverture officielle des nouveaux locaux de la maison B & B Rentals, ces jours derniers. A gauche, le propriétaire de l'établissement, M. Clément Benjamin; à droite, le conseiller municipal Joseph Bockstael, coupant le traditionnel ruban. (Photo Maurice Asselin)

Les lointains ancêtres (suite)

Ces mouvements migrateurs se font paisiblement, leur objet étant l'établissement de colonies agricoles. Des contrées du Nord, les Norvégiens avancent par bonds: c'est d'abord l'Angleterre, l'Irlande, l'Ecosse, puis l'Islande puis le Groenland. Marins intrépides, le grand inconnu du bout des mers ne semble ni les arrêter ni même les inquiéter.

Durant les soixante années qui suivirent l'an 870, les Norvégiens s'installèrent en Islande. Ils s'y établirent si bien qu'en 930, tout le territoire habitable de l'île est occupé, colonisé; les ressources du pays sont taxées à la limite, car la population augmente de plus en plus.

Par temps clair, des montagnes du Nord-Ouest de l'Islande, on peut apercevoir la masse de glace du Groenland. Vers 980, des Islandais, sous la conduite de Hrolf Raudenski et de Snaebjorn Holmsteinsson passèrent l'hiver sur la côte orientale du Groenland. Eric le Rouge s'était-il renseigné sur cette expédition? Cela est possible. Eric, que l'on dit être né en Norvège mais qui vit plutôt le jour en Islande, ayant tué un homme, avait été banni du pays pour trois ans. Il employa ce temps à des explorations. Revenu en Islande, il recruta un groupe et partit vers le pays nouveau du Groenland pour y fonder une colonie; il avait nommé cette terre promise "Terre Verte" (Greenland — Groenland) probablement pour lui conférer de l'attrait lorsqu'il recrutait ses colons. . . En 986, commandant une flottille de vingt-cinq drakkars — dont quatorze n'atteignirent jamais leur destination (on se rend compte de l'audace de ces hommes!) — il débarqua son monde à l'Est, près de la pointe Sud, puis à l'Ouest, établissant ainsi deux colonies au Groenland.

La même année, un marchand islandais, Herjulfsson, partit de l'Islande pour aller rejoindre son père qui s'était installé dans la colonie d'Eric, au Groenland. La tempête et le brouillard le firent dériver de sa course; quand le calme revint, il aperçut un pays plat, couvert de forêts, puis une côte montagneuse couverte de glaciers. Il ne s'y arrêta point. On croit que Herjulfsson venait d'apercevoir successivement Terre-Neuve, le Labrador, et la Terre de Baffin.

Les historiens ne s'accordent pas sur ce qui s'est passé par la suite. On croit que, par dessein ou par hasard, un certain Leif (fils d'Eric le Rouge) — Leif Erikson — toucha le continent nord-américain vers l'an 1000 et que la partie méridionale des fertiles régions découvertes étaient celles du Vinland. Une expédition dirigée par Thorfinnr Thordarson, tenta un établissement dans ces régions: la colonie dura deux ou trois ans au cours desquels l'épouse de Thordarson mit au monde un fils qu'on appela Snorri et qui serait ainsi le premier enfant blanc à avoir vu le jour en Amérique. Nous sommes entre les années 1003 et 1014. En 1121, un évêque du nom de Eric Knuppson partit lui aussi à la recherche du Vinland. . .

La nuit tombe ici sur les expéditions norvégiennes vers l'Atlantique et l'Amérique. Etablirons-nous jamais où se trouvait le Vinland? Les archéologues, actifs au Groenland, dans le Grand Nord canadien, et à Terre-Neuve, ont jusqu'ici beaucoup découvert et nous apporteront peut-être un jour des réponses.

Il reste que les colons norvégiens et islandais prirent solidement pied au Groenland où ils étaient allés s'établir sérieusement et pratiquer l'agriculture dans les fjords de la côte ouest qui ressemblent à ceux de leur pays d'origine. Ils y avaient emmené des troupeaux, qui devaient être considérables car les vestiges de granges qu'on y a retrouvés indiquent de grands bâtiments. Ils y emmenèrent aussi des chiens dont une race est à l'origine du chien esquimau que l'on connaît. Durant cinq siècles, ils vécurent là, à la manière nordique, à la manière islandaise, accordant de plus en plus d'importance, cependant à la chasse et à la pêche.

LE MYSTERE

La disparition des établissements islandais au Groenland demeure un mystère. Après avoir été prospères au point d'y avoir un évêché, en 1124, d'avoir commercé avec l'Europe qui achetait l'ivoire des morses capturés par les Islandais (l'Europe, à ce moment-là, n'utilisait pas l'ivoire de l'éléphant d'Afrique), ils faiblirent. Le commerce avec l'Europe éloignée ne semble pas avoir été un lien assez solide et, par manque de contacts fréquents, la culture nordique et le christianisme perdirent du terrain pour ne laisser de trace, jusqu'au XVIe siècle, que chez certains Esquimaux.

Les Islandais, en arrivant au Groenland, avaient reconnu le passage, en ces lieux, d'êtres humains, mais ne les avaient jamais vus. Ce n'est que plus tard, et graduellement, qu'apparut du Nord une race de petits hommes, hauts de trois à quatre pieds seulement, et noirs, qui vivaient dans des trous pratiqués dans le sol. Ils nommèrent ces petits hommes "Skraelings", mot qui signifie "petits et desséchés". Ces petits hommes s'approchèrent graduellement des établissements islandais, les infiltrèrent. Chose extraordinaire, les Nordiques (un peu comme les fils des premiers colons chez nous le furent par la vie à l'indienne) furent hypnotisés par le mode de vie des Skraelings qui vivaient de chasse et de pêche, qu'ils adoptèrent graduellement, puis finalement abandonnant leurs fermes et leurs troupeaux. Le mélange des races se fit à mesure que le mouvement vers le Sud des Skraelings s'intensifia. Les explorateurs aux XVIe et XVIIe siècles, rencontrèrent dans ces parages (au Groenland et au Labrador) deux types de "races": l'un européen, l'autre mongol dont les sujets étaient petits. Cela semble indiquer un brassage considérable des "races" islandaises (nordiques) et esquimaudes, en supposant que les Skraelings aient été des Esquimaux, ce que nous ne croyons pas. Ils ont dû plutôt appartenir à une "race" antérieure à celle des Esquimaux.

On peut dire, enfin, qu'aux environs de 1342, les habitants de l'Ouest du Groenland étaient en voie d'assimilation avancée par les Skraelings, que l'agriculture avait été abandonnée au profit de la chasse et de la pêche, que le christianisme avait été ou rejeté ou abandonné, ou simplement oublié. Ces peuplades nouvelles laissèrent leurs fermes, leurs moutons, et émigrèrent... on ne sait où... probablement vers la Terre de Baffin, le Labrador, et plus avant dans le Grand Nord canadien. Disparition graduelle du mode de vie nordique, du christianisme, par les unions entre les deux groupes; du côté des enfants, perte de la langue nordique. Et, ce qui est extraordinaire et fascinant, côté matériel, retour en arrière — retour à l'âge de pierre... Des objets retrouvés de cette époque en ces lieux indiquent, par la façon grossière selon laquelle ils avaient été fabriqués, un manque d'expérience, un début, tout juste, de l'âge de pierre... L'âge du fer avait été oublié des générations nées du mélange des Nordiques et des Skraelings. Au seizième siècle, la presque totalité des établissements avaient été désertés. Il reste à découvrir un Esquimau — un Skraeling — aux yeux bleus. . .

o o o

Revenons en Normandie. Le Duché de Normandie prospérait, s'affermissait. Organisateurs hors pair, les Normands, sous les Ducs, entreprirent de relever de leurs ruines les monastères, les abbayes et tout ce qu'ils avaient détruit au cours de leurs raids des décennies précédentes. Ils couvrirent la Normandie de constructions dont la beauté, le sens de la mesure, épatent aujourd'hui.

Vers 1015, on relève, en Normandie, des vicomtés dont les titulaires, des vicomtes — et ceci intéressera les généalogistes — ont pour noms: Rainald, Tescelin, Wimond, Geoffroy, Gosselin, Aymon, Hugues, Rodolphe, Ahschetil, Erchembald, Gérard. Cela nous fait penser qu'au moment de la Conquête normande de l'Angleterre — nous y arrivons —, les compagnons de Guillaume étaient Taillefer, Gilbert, Granville, etc... noms qui nous sont familiers, certes.

L'AN 1066 MARQUE UN TOURNANT DANS L'HISTOIRE DU MONDE

Guillaume le Conquérant, le septième Duc de Normandie, né des amours de Robert le Magnifique (surnommé Le Diable) et de la belle Arlette, la fille du tanneur de Falaise, connut une jeunesse difficile, fit de bonne heure son apprentissage de guerrier. Je ne puis malheureusement, ici, faute de temps, faire l'histoire de Guillaume le Conquérant, sans contredit l'un des plus grands hommes de l'Histoire, mais je vous recommande l'excellent ouvrage de La Varende intitulé "Guillaume le Bâtard, Conquérant".

L'an 1066 de l'ère chrétienne marque un tournant dans l'histoire du monde.

Durant la nuit du 27 septembre de cette année-là, la flotte que Guillaume, Duc de Normandie a assemblée à Saint-Valéry-sur-Somme, fait voile vers la côte anglaise. On connaît les prétentions normandes à la couronne anglaise après la mort de Edouard le Confesseur, décédé sans enfant.

Mille six cents navires de chasse et autant d'autres plus petits transportant soixante mille hommes, six mille chevaux, des vivres, des armes, des châteaux démontables. Au point du jour, le 28, les drakkars reposent, à marée basse, sur les sables de Pevensey. Le Monde occidental est à la croisée des chemins. Le Saxon Harold qui avait dû se porter au Nord de l'Angleterre pour repousser une attaque des cousins norvégiens qui créaient, on peut le croire, une diversion, courut vers le Sud et fut défait. C'en est fait de l'Angleterre saxonne. Le Normand y demeurera. Il écrase immédiatement tout ce qui est saxon, accapare, organise, s'installe à perpétuité. Il couvre le pays de châteaux forts par lesquels les barons dominent le pays conquis. Le français normand domine. C'est la langue de la Conquête, la langue des nobles, des gens de bien. Augustin Thierry écrit que "tous les chefs, et jusqu'au roi, ne parlaient que le français avec l'accent normand".

Il fallut quand même que les nobles et gens de bien — le Conquérant — communiquent avec les serfs. C'est ainsi que graduellement se développa un dialecte, mélange d'expressions et de mots normands (français), et d'expressions et de mots saxons.



Détails de la proue du Drakkar Viking recouvrée à Oseberg.

Quand Philippe-Auguste s'empara de la Normandie et d'une partie de l'empire normand (qui, un temps, avait englobé une bonne partie de la France actuelle — Anjou, Aquitaine, Poitou) — chute du Château-Gaillard (1204), les liens qui unissaient la Normandie et l'Angleterre furent brisés. Les cousins se perdirent de vue. La rivalité entre les rois normands de l'Angleterre et les rois de France s'accentua. Et les nobles d'Angleterre se firent un point d'honneur de ne plus avoir de contact avec la France. En Angleterre normande, la Normandie fut presque oubliée.

CASSURE ENTRE L'ANGLETERRE NORMANDE ET LA VIEILLE NORMANDIE

Dans les châteaux où il paraît que l'on s'ennuyait, les trouvères se faisaient plus rares. Leur source française tarie, ils en étaient venus à composer difficilement. On se résigna à inviter, pour divertir les nobles dames et les barons, les poètes saxons jusque là considérés aptes seulement à plaire au bas-peuple, aux boutiquiers, aux gens des villes et des tavernes. Mais les nobles ne comprenaient pas la langue méprisée. Les troubadours durent composer dans la langue de la Conquête — le français normand — avec laquelle ils n'étaient pas familiers, et la qualité de leurs oeuvres s'en ressentit. Ils en vinrent à composer dans les deux langues à la fois, alternant de l'une à l'autre langue à chaque ligne. . .

Le français des nobles, d'autre part, coupé de ses sources, périclitait. Les contacts avec le Saxon devenant plus fréquents, surtout dans les villes, comme Londres, où le commerce se développait considérablement, le marqua. Avec le temps, la condition des Saxons s'améliorant, ceux-ci se mirent à imiter leurs maîtres, à employer dans leurs conversations des expressions normandes qu'ils prononçaient avec leur accent saxon, se saluant en s'appelant "Sire" (le "sir" anglais d'aujourd'hui), et "Baron", ce que les Normands trouvaient rien de moins que "outrecuidant". . .

Les affaires commerciales devenant de plus en plus complexes, il fut permis aux tribunaux jugeant les litiges, d'employer la langue saxonne. En 1405, l'anglais (mélange du vieux normand et du saxon) entre à la Chambre Basse du Parlement. Et après 1450, on ne trouve plus d'actes du Parlement rédigés en français. Seules quelques expressions, vestiges de la langue de la Conquête, se retrouvent dans les proclamations des rois: "Dieu le veult"; "Le roy remercie ses loyaux sujets"; "le roy s'avisera". . . Une langue mixte, faite d'éléments saxons et d'éléments du vieux français des conquérants normands, dominait maintenant, qui devint l'anglais moderne. Quatre cents ans après la Conquête. Ces considérations ont de quoi faire réfléchir sur les problèmes de langues chez nous...

(Suite, page 10)



Drakkar Viking de Gokstad, conservé au musée maritime de Bigdoy, près d'Oslo, Norvège.

Concours provincial d'art et d'artisanat au C.C.F.M.

Le Centre culturel franco-manitobain présente jusqu'au 6 juin prochain une exposition tout à fait provinciale, c'est-à-dire, l'exposition de son Concours provincial d'art et d'artisanat.

Voilà déjà huit mois, le C.C.F.M. lançait l'idée du concours auprès des francophones du Manitoba, âgés de seize ans et plus. La participation a été merveilleuse, venant de tous les coins de la province, de Letellier à Thompson. De nombreuses personnes en profitèrent pour terminer des oeuvres auxquelles elles travaillaient depuis quelque temps, ou encore, décidèrent d'entreprendre de nouvelles pièces spécialement pour le concours. Quatre-vingt-dix artistes et artisans présentèrent deux cent cinq oeuvres, touchant à tous les genres d'art et d'artisanat. Plusieurs participants s'intéressèrent au concours grâce aux bons encouragements des comités culturels régionaux. D'autres le firent de leur propre gré. S'impliquant pour la première fois aux activités du Centre.

L'artiste canadien et fransaskois, Joe Fafard, accepta de faire la sélection des oeuvres pour l'exposition du concours. Au début de mars il vint à Saint-Boniface et retint soixante oeuvres représentant quarante-quatre des participants. Au même moment il choisit les gagnants du concours, non pas cependant en prenant une personne par catégorie mais en signalant les oeuvres qu'il considérait supérieures. Cette méthode paraît d'autant plus juste. Les gagnants sont:

Réal Bérard, Saint-Boniface, pour ses jouets en bois polychrome; Robert Boucher, Sainte-Anne, pour ses dessins "La chirurgie" et "La grenouille"; Philomène Dorge, Saint-Norbert, pour une nappe crochetée; Hélène Lemoine, Saint-Boniface, pour un afghan tricoté; Hélène Martin, Saint-Boniface, pour un foulard tricoté; Terrance O'Connor, Thompson, pour une photographie couleur "Grand-mère et l'enfant"; Marguerite Painchaud, Saint-Boniface, pour sa toile à l'huile "La cueillette des bluets"; Cyril Parent, Saint-Joseph, pour sa toile à l'huile "La famille Pittoors"; Noémie Ricard, Saint-Boniface, pour un châle blanc crocheté; Georges Séguier, Saint-Boniface, pour sa "Cathédrale", un travail de bricolage.

Mme France Lemay, présidente des Filles de pionnières expliqua au juge les techniques du travail à l'aiguille avant que celui-ci ne fasse son choix.

Les lauréats se partageront plus de huit cents dollars de livres d'art, gracieusement offerts par le Consulat général de Belgique, le Consulat général de Suisse, le Service culturel français, la Galerie d'art de Winnipeg, l'Office national du film et la Société franco-manitobaine. Ces volumes sont également en montre au C.C.F.M. jusqu'à la fin de l'exposition.

M. Fafard voyagea en avion aller-retour de Regina à Winnipeg grâce à la générosité de l'Agence de voyage D'Eschambault de Saint-Boniface. La Galerie d'art de Winnipeg et l'Ecole des beaux-arts de l'Université du Manitoba défrayèrent les coûts de son séjour en terre manitobaine.

L'exposition du Concours provincial d'art et d'artisanat se poursuit jusqu'au 6 juin, au 340, boulevard Provencher. Le Centre est ouvert de 9 heures à 23 heures. L'entrée est gratuite.

LES MARIAGES INTER-CULTURELS

"Le nombre des mariages *interculturels* n'a pas cessé d'augmenter au cours des dix années. Dans une paroisse de ville, pour laquelle j'ai sollicité et obtenu des chiffres précis, la proportion de tels mariages est de 44 p.c., autrement dit, une moyenne de 36 jeunes filles de la paroisse, sur 80, ont épousé un jeune homme anglophone. Ce sont à peu près les mêmes proportions dans les autres paroisses francophones de ville. Quant aux paroisses anglophones ou bilingues, la proportion me semble supérieure. Pour toutes les paroisses rurales, au contraire, elle est inférieure.

"Le fait que tant de jeunes gens et jeunes filles s'épousent ainsi me paraît symptomatique, chez la plupart d'entre eux, d'une anglicisation déjà avancée. Par ailleurs quelle minime chance auront ces foyers de doter leurs enfants d'une culture française?"

[Monseigneur Maurice Baudoux — A la Société Royale, juin 1975]

■

"Tousser" est-il votre seul exercice?



ÉCOUTEZ CKSB



"EXPRÈS" À SAINT-LAURENT

On voit ci-dessus Louise Delisle, Claude Boux et Martin Cloutier, piliers de l'émission **Exprès**, à qui il faudrait maintenant joindre Lorraine Cadotte. Ils se rendront à Saint-Laurent dimanche le 23 mai pour s'associer aux célébrations du centenaire de ce petit village pittoresque situé sur la grève du lac Manitoba. Vous pourrez entendre leur reportage le lendemain, lundi 24 mai, entre 9h30 et 10h30 à l'antenne de CKSB. Ils ont l'intention de s'entretenir avec les gens qui participeront à ces fêtes, des pionniers de la région, jusqu'à leur plus récente progéniture.



Parmi les émissions de la semaine qui vient, signalons que Diane Juster sera l'invitée à **La chanson en étoffe du pays**, samedi, à 9h. Suivra immédiatement, à 9h30, une émission consacrée à la médecine populaire en Acadie, dans la série **L'Acadie à sa façon**. Le même soir à 23h, **Les noctambules** déambuleront sur les grèves de la mer que Daniel Poulin a choisies comme thème à son émission... Le lendemain matin, à 10h, le rat fera le sujet d'un **Entretien** avec Gilles Thérien. Ne disons pas que celui-ci parlera "d'expérience", mais plutôt qu'il nous fera part de ses recherches sur ce rongeur tant détesté. Ainsi, il nous dira que le rat pratique d'instinct le contrôle des naissances, qu'il s'organise en société où les chefs sont toujours les plus intelligents, les plus beaux et les plus forts, qu'il se bat pour son territoire même contre ses congénères, etc. Dimanche après-midi à 13h, **Musique des nations** sera consacrée à la France et l'invitée d'Alain Stanké sera Renée Fromageau... Lundi soir à l'affiche au **Théâtre des Amériques** une pièce de l'écrivain péruvien Sebastian Salazar Bondy intitulée **Le sourcier**. L'action se situe tout d'abord en plein désert. A droite, un arbre mort, tordu, incolore. A gauche, une carcasse de boeuf. Le soleil darde à plomb. Trois personnages se trouvent là, accroupis dans la poussière. Couverts de haillons, sans barbe mais le cheveu long, leur sexe et leur âge sont indéfinissables. Au lever du rideau, les trois misérables sont immobiles, le visage sans expression, le regard perdu au loin... Mardi soir à 20h, des critiques et des danseurs de ballet s'entretiendront sur les différences chorégraphiques du ballet américain et européens au cours de l'émission **Documents**... Ensuite, à 21h30, la 12e émission de la série **Le Vatican par lui-même** portera sur les communications sociales... Vendredi à 20h, on pourra assister à la Première d'une pièce de François Moreau intitulée **Pourquoi marcher quand on peut courir?**. Un vieux couple entre les mutuelles descriptions de leurs déchéances physiques trouve encore moyen de gâter la vie des autres. Un jeune couple accepte mal l'acrimonieux égoïsme de leurs pitoyables voisins et l'horrible spectacle de ce qui les attend plus tard.

Jacky Galou est actuellement en tournée au Manitoba français. Entre le 10 et le 21 mai, le chanteur français aura visité 16 écoles manitobaines et aura présenté plusieurs spectacles, à Saint-Lazare et à l'occasion des Jeux Floraux notamment. Ancien instituteur, Jacky Galou est un spécialiste de ce métier difficile qu'est l'animation dans les écoles. Mais ses publics ne sont pas constitués uniquement par des enfants. Il chante partout où on le réclame, et il s'est constitué une clientèle fidèle tant en France que dans d'autres pays francophones. La tournée de Jacky Galou est organisée par Madame Marie-Josèphe Ragot, Madame Alice Dufault, et Lucien Loiselle en collaboration avec le Bureau de l'Education Française et les Educateurs Franco-Manitobains.

Les "Jeux Floraux"

NE MANQUEZ PAS LA SOIRÉE DE REMISE DES PRIX À TOUS LES LAURÉATS DES JEUX FLORAUX LE VENDREDI 21 MAI À 20 HEURES EN LA SALLE MARTIAL-CARON DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE.

LIBER-ADO

L'Institut Collégial Louis-Riel est heureux d'annoncer la présentation d'une soirée poétique intitulée "Liber-Ado". Ce spectacle est organisé par les élèves de la 11e année suivant le cours de Français 200. C'est un spectacle de musique, de danses et de récitations poétiques écrites par les élèves eux-mêmes. La soirée aura lieu le 26 et le 27 mai à 20h00 dans la salle Alou-Web de l'école. Les billets coûtent $1.50 et sont en vente à l'école Louis-Riel. Vous êtes tous les bienvenus!

Nanette Monney — Gérard Gagné

LE CONCOURS DE MUSIQUE DU CANADA

On nous prie de noter que les épreuves du Concours de Musique du Canada (section Manitoba) auront lieu du 24 au 27 mai au **Canadian Mennonite Bible College,** au 600 Shaftesbury Avenue, Winnipeg. L'entrée est gratuite et le public est cordialement invité.

C'est la quatrième année que le concours se déroule au Manitoba et le jury se compose des personnalités suivantes: les pianistes Kendall Taylor et Minka Roustcheva, du violoniste Stefan Gheorghiu et du soprano Denise Monteil, tous de réputation internationale.

D'origine britannique, Kendall Taylor fait partie du Conseil d'administration du **Royal College of Music,** Londres, Angleterre. En plus de nombreuses tournées mondiales de concerts, il a joué des concertos avec de célèbres orchestres et donné plusieurs récitals sur les ondes de la B.B.C.

Minka Roustcheva est née en Bulgarie, où elle a étudié d'abord au Conservatoire de Sofia, puis à Paris, où elle a établi domicile. Ses nombreux succès aux Concours internationaux de Varsovie, Genève, Vercelli, Paris, Lisbonne, lui ont valu d'être entendue comme soliste en récital ou avec orchestre soit en Europe, soit en Amérique du Nord et en Afrique du Sud.

Né en Roumanie, Stefan Gheorghiu est soliste concertiste de la Philharmonie Georges Enesco de Bucarest et professeur au Conservatoire de Bucarest. Elève, entre autres professeurs, de Georges Enesco, à Paris, et de Davis Oïstrach, à Moscou, il compte de nombreuses tournées artistiques comme soliste en Europe, en Chine et en Amérique du Nord. Il est renommé comme membre du jury aux concours internationaux de violon en particulier de: Enesco (1967), Montréal (1963 et 1969), Munich (1971-1972-1975), etc.

Le soprano, Denise Monteil, a étudié à Paris où elle s'est signalée par ses succès. Après avoir parfait son éducation musicale à Sienne, elle a incarné les rôles principaux dans divers opéras à Paris, Milan, Lisbonne, etc. Elle s'est également fait entendre en récital en Europe et aux Etats-Unis.

O

"Je gagne ma vie, je suis amoureux, et j'attends la Révolution. Je suis heureux." (Jules Vallès, dans "Le Bachelier")

O

Le Concert des Intrépides

Des circonstances hors de notre volonté ont fait qu'il nous a été impossible d'assister au concert de la chorale des Intrépides dimanche dernier, au Centre culturel franco-manitobain. On nous rapporte cependant que l'événement fut un succès malgré un malaise dont fut pris l'artiste invité, Fernand Girard qui n'a pas pu terminer son concert. Marcien Ferland dirigeait. On avait, pour la circonstance, augmenté la chorale des voix de quelque 35 jeunes enfants, la plupart enfants des membres de la chorale des Intrépides. C'est ainsi que l'on prépare la relève... Il n'y a pas eu de photos de prises au cours du concert.

Les lointains ancêtres (suite)

DE L'ANGLETERRE NORMANDE À L'EMPIRE

Et l'Angleterre normande prospéra. Sa marine sillonna les océans, l'Empire se forgea. Et dans les coins les plus reculés du monde, pendant des siècles, on a pu rencontrer un grand blond aux yeux bleus, casque colonial, calme, tenace... l'Anglo-Normand colonisateur... descendant des compagnons de Guillaume. Thierry dans sa conclusion à "La Conquête normande de l'Angleterre" — je traduis librement la version anglaise, la seule que je possède — : "On ne fait plus de différence (nous sommes au XVIIe siècle) entre Normands et Saxons, sauf en histoire. Et comme les derniers ne font pas très bonne figure dans ces pages, certains Anglais, peu familiers avec leurs antécédents, adorent s'illusionner quant à leurs origines et considérer les soixante mille hommes de Guillaume le Conquérant comme ancêtres communs de tous ceux qui portent un nom anglais. Un boutiquier de Londres ou un fermier du Yorkshire parlera ainsi de ses ancêtres normands, tout comme un Percey, un d'Arcy, un Bagot ou un Byron, le ferait. Les patronymes normands, gascons et poitevins ne sont plus, comme ils le furent au XIVe siècle, la marque du rang, de la puissance, des grandes propriétés terriennes. Il reste néanmoins vrai, et ceci est facile à prouver, que, pris d'un côté les noms des nobles ou des gens connus en anglais comme "country squires" et "gentlemen born" et de l'autre, les noms d'artisans, de commerçants, de paysans, les noms propres d'origine française (normande) se retrouveront parmi le premier groupe dans une proportion beaucoup plus grande que dans l'autre groupe, celui des marchands, des boutiquiers, des paysans. C'est tout, conclut Thierry, ce que l'on peut observer de l'ancienne séparation des deux races — normande et saxonne —. Mais il faut quand même s'arrêter à la vieille chronique de Gloucester qui dit que "les hauts personnages de cette contrée descendent des Normands, et les gens de basse condition, des Saxons". Mais les institutions normandes demeurent, qui ont fait l'Angleterre. Et comme l'Empire Britannique s'étendit non seulement sur le Monde mais en Amérique du Nord, les effets de la Conquête normande de l'Angleterre se retrouvent aux Etats-Unis et au Canada, ce qui est très intéressant, pour ce qui est du Canada, puisque les descendants d'Anglo-Saxons (les vrais) et les descendants des premiers Français venus au pays sont, à cause des origines normandes, chez nombre des premiers, et chez un grand nombre sinon la plupart des seconds, cousins. . .

LA CONQUÊTE DU CANADA PAR LES NORMANDS

Les équipages qui montaient les navires de Champlain étaient constitués de Normands. Et vient la colonisation normande du Canada. Des Normands et des Percherons (le Perche est une enclave de la Normandie). Et que dire des descendants des Vikings de La Loire? Lorsque l'anthropologue Horace Miner enquête sur Saint-Denis, dans le comté de Kamouraska (1931), il remarque le type nordique des habitants du lieu: "Nordic strains, which originated in Normandy, are common in rather pure form. Blue eyed blondes with long heads and thin hair are frequently encountered".

Au pays de Québec, particulièrement dans la région de Québec, sur la Côte de Beaupré et sur la rive droite du Saint-Laurent, on est en pays normand. "C'est d'ailleurs, écrit Emile Vaillancourt dans sa "Conquête du Canada par les Normands", reconnu et incontestable qu'entre tous les éléments qui, après avoir été triturés dans le creuset des siècles, ont définitivement formé notre peuple, l'élément normand est celui dont l'empreinte sur l'ensemble est la plus visible et la plus nette. Par la force même de sa vitalité, la Normandie a déteint sur le Canada (français) tout entier et, qu'il vienne originairement de la Bretagne (à propos, bien peu de notre ascendance est bretonne), de la Champagne et même de la Gascogne, il n'y a pour ainsi dire pas de Canadien (lire: Canadien-français) aujourd'hui qui ne se découvre Normand par quelque côté, avec l'une et l'autre de ces qualités de la race qui sont infiniment précieuses, ou avec l'un de ses typiques défauts qui ne sont pas tout à fait à dédaigner non plus...". Il suffit d'ailleurs de se référer aux noms de familles.

LE TEMPÉRAMENT NORMAND

André Sigfried a observé de près le Normand du XXe siècle. J'emprunte à son texte: "Le secret de la personnalité normande demeure cependant impénétrable à qui croit simplement pouvoir le trouver dans la géographie, qu'il s'agisse de géologie, de la structure, ou même du climat. C'est dans la race qu'il faut chercher la clef de ce tempérament si original, dont l'analogie ne se rencontre nulle part, ni en Scandinavie, ni en France (la "France de l'intérieur"), ni ailleurs. Plutôt que géographie, parlons donc (...) origine ethnique, histoire, politique, en ayant toujours présent à la pensée ce fait essentiel que la Normandie est moins une province qu'un Etat. Il s'agit en réalité d'une création politique et sociale originale, oeuvre d'une race du Nord, ayant implanté ou plutôt adapté là ses manières propres d'agir, de réagir, de vivre.

"Ce peuple, qui a toujours les pieds sur le sol, a aussi en horreur les abstractions; redoute la logomachie des agitateurs, il se méfie même des doctrinaires. Excellent juriste et, comme on sait, procédurier retors, le Normand respecte sans doute les principes, mais il préfère raisonner en fonction des circonstances, à la façon des opportunistes plutôt que des théoriciens. "Les querelles, dit La Rochefoucauld, ne dureraient pas si longtemps si les torts n'étaient que d'un seul côté". Voilà une vérité que les Normands connaissent d'instinct, sans avoir eu à l'apprendre du moraliste; ils savent qu'on n'a en somme jamais tout-à-fait raison, ni non plus tout-à-fait tort, et ils souscriraient, continue Sigfried, à la suggestion de Renan selon qui la vérité ne peut guère s'exprimer que sous forme de dialogue. (...) On n'aimera donc pas affirmer avec trop de sécurité, et, même si l'on est sûr de ce que l'on dit, on restera volontairement, dans l'expression, en-deça de l'exacte réalité: c'est l' "understatement" des Anglais, qui comporte chez celui qui le pratique un grain d'humour (...). Ce sera le cas, par exemple, s'il y a lieu d'indiquer un chiffre, et l'on sait, du moins si l'on est entre Normands, que l'interlocuteur complétera la marge. Mais il faudra qu'il soit Normand. Pareille prudence est celle des sages qui estiment qu'on se trompe moins en se réservant qu'en affirmant. Quelle sagesse dans cette formule, si expressive du génie normand (et que nous connaissons tous...), "P't ben qu'oui, p't ben qu'non". . .

Jean-Jacques Le François

SOURCES

The Norsemen in America, T. J. Cleson. Publication de la Société Historique du Canada. Ottawa, 1963.

The Vikings, Johannes Brondstead. Penguin Books Ltd., Harmondsworth, Middlesex, 1960.

Domesday Book and Beyond, F. W. Maitland. The Fontana Library, 1960, first published by The Cambridge University Press, 1897.

The Norman Conquest of England, Vol. II, Augustin Thierry. J. M. Dent & Sons Ltd., London, W.C. 2, 1927.

The Conquerors, Thomas B. Costain. Doubleday & Co., Inc., N.T. 1949.

Normandie Préface d'André Sigfried dans "Les Albums des Guides bleus". Hachette, 1957.

Recherches sur les voyages et découvertes des navigateurs normands en Afrique, dans les Indes orientales et en Amérique. L. Estancelin. Delaunay, libraire, Paris 1832.

La Conquête du Canada par les Normands, Emile Vaillancourt. Ducharme, Montréal, 1930.

Histoire du Canada, Vol. I, Gustave Lanctôt, Beauchemin, Montréal, 1960.

William the Conqueror, Dr David C. Douglass, University of California Press, 1964.

Guillaume le Bâtard, Conquérant, Jean de La Varence, Flammarion, 1946.

St. Denis, a Rural French Canadian Parish, Horace Miner. University of Chicago Press, 1931.



Informations agricoles

Louis Molin

Louis Molin est l'animateur de l'émission Actuel agricole, qui passe sur les ondes de CKSB de 7h10 à 7h30 a.m., du lundi au vendredi.

RÉACTIONS DE L'ASSOCIATION "PALLISER WHEAT GROWERS" AUX PROPOSITIONS DE LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

L'Association "Palliser Wheat Growers" qui regroupe un important noyau des producteurs de céréales de l'ouest, a fait connaître dernièrement sa position au commissaire général de la Commission Canadienne du Blé.

Dans un télégramme adressé à M. George Vogel et à M. Otto Lang, ministre responsable de la C.C.B., le président de Palliser Wheat Growers, M. Ivan McMillan signalait son inquiétude à l'égard des récents agrandissements proposés aux entrepôts de grains de la côte ouest.

Les mesures visant à la construction d'entrepôts pouvant contenir 14 millions de boisseaux de grains sont une nécessité, mais elles sont inacceptables dans les conditions actuelles.

Tout d'abord, elles sont dirigées vers l'agrandissement des établissements actuels plutôt que la construction de nouveaux entrepôts. Il n'y a aucune raison valable pour que les entrepôts existants puissent bénéficier de paiement garanti destiné à créer des réserves supplémentaires. L'application de telles mesures favorise les établissements existants et va à l'encontre des intérêts de cinq compagnies en place et d'autres intérêts qui souhaiteraient bâtir de telles réserves.

Les propositions favorisent aussi le développement d'entrepôts à Burrard Inlet. Pour de multiples raisons, cette place n'est pas idéale et des ports tels Prince Rupert et Howe Sound seraient plus acceptables. Il faut savoir que l'entrée de Burrard Inlet se fait par la route du Canyon Fraser et que cette voie comprend des risques; à quoi servirait-il d'agrandir un entrepôt qui ne pourrait être ravitaillé toute l'année. Les établissements de Prince Rupert et de Howe Sound sont plus fiables étant ravitaillés par la route nord du Canadien National.

Un autre point qui défavorise le terminus de Prince Rupert est la date limite d'application fixée le 31 mai. Il est pratiquement impossible pour cet établissement fédéral de manutention des grains de la côte ouest de présenter des propositions à temps et d'obtenir des approbations de crédit du Bureau de trésor avant la date limite imposée. Le ministère des transports considère sérieusement à l'heure actuelle de développer davantage le port de Prince Rupert et les projets prévoient une augmentation du tonnage sur le réseau vers la côte ouest. Il est donc impératif que la C.C.B., dans ses encouragements au développement des facilités d'entreposage, suive de près les politiques du ministère des transports.

Etant donné que la rapidité de manutention est le facteur important, les silos de transbordement de la côte ouest ainsi que les terminus sur le continent devraient bénéficier des mêmes privilèges que les établissements côtiers puisque par définition, ces silos nettoient, sèchent et mettent à la disposition des vaisseaux océaniques, des grains inspectés par le gouvernement.

Le groupe Palliser recommande donc que les garanties offertes par la C.C.B. soient accordées sur le volume potentiel de manutention et non sur la capacité d'entreposage. Les compagnies auraient alors tout intérêt à développer leurs propres entrepôts selon leurs besoins et n'auraient plus à être subventionnées en ce domaine.

En terminant, ce groupe de producteurs est d'avis qu'avant de prendre de telles mesures et de dépenser l'argent des producteurs, ils auraient dû être consultés. Le groupe recommande donc tout spécialement que la date du 31 mars soit prolongée et que les garanties offertes pour l'entreposage des grains sur la côte ouest prévoient une réserve minimum de 5 millions de boisseaux à Prince Rupert.

A la lumière de ces faits qui changent la situation, les directeurs de Palliser demandent que toute la question soit réétudiée pour définir l'éligibilité, les formes de garanties et l'objectif poursuivi par les mesures actuelles proposées par la Commission Canadienne du Blé.

REÇU CETTE SEMAINE:	1976	1975
Animaux de boucherie:	4,600	4,900
Veaux:	400	400
Porcs:	9,500	12,800
Moutons et Agneaux:	350	200
Animaux de boucherie exportés:	250	—
Porcs exportés:	105	—

Les animaux pour l'élevage et l'engraissement ont été répartis comme suit: 760 au Manitoba, 700 en Ontario, 65 au Nouveau-Brunswick et 30 à l'exportation.

LES CONTRATS A TERME A LA BOURSE DE CHICAGO :

Flancs de porcs en août 1976:	70$90	moins	2$35
Porcs sur pied en août 1976:	45$12	moins	1$73
Boeufs sur pied en août 1976:	43$92	moins	2$38

LA REVUE DES MARCHÉS À TORONTO

La demande pour les animaux de boucherie a été inégale. Les prix des boeufs engraissés subissaient des baisses allant jusqu'à 2$ du 100 lbs. Comparativement à la semaine précédente, les prix des taures étaient en baisse tandis que les prix des vaches montaient de plus de 1$ du 100 livres. Les prix des taureaux sont demeurés stationnaires.

Le commerce du bétail pour l'engraissement et l'élevage a été actif et les prix étaient fermes. Les veaux de boucherie de bonne qualité ont été vendus variant de soutenus à plus cher, tandis que ceux de qualité inférieure se vendaient difficilement.

LES PRIX CLÔTURAIENT

Boeufs cat. A 1-2, 44$50 à 46$00, ventes à 48$10; Taures cat. A 1-2, 42$ à 44$, ventes à 46$20; Vaches D 1-2, 28$ à 30$, ventes à 31$; Taureaux Bons, 33$ à 34$, ventes à 35$.

Les prix des porcs variaient de 67$50 à 70$85, clôturant jeudi à 69$05.

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

La demande pour les animaux de boucherie a été inégale et les prix ont fluctué de stables à moins cher. Les prix des boeufs engraissés, stables à l'ouverture, clôturaient 50c moins cher en raison des pressions du marché. La demande pour les taures qui étaient peu nombreuses sur le marché, a été bonne et leurs prix sont demeurés stationnaires. Les vaches de classe supérieure se vendant à prix stables au début de la semaine, devaient par la suite subir les pressions du marché et clôturer à des prix 1$ moins cher. Les vaches de classes inférieures face à une demande inégale, se vendaient à des prix fluctuant fortement pour clôturer légèrement à la baisse.

Les quelques taureaux offerts sur le marché ont été vendus à prix soutenus. Les veaux lourds de boucherie ont été vendus à prix stables. Les prix des agneaux de saison baissaient de 13$50 du 100 livres. Les animaux pour l'élevage et l'engraissement étaient peu nombreux et ont été vendus à des prix variant de stables à moins cher. Les prix des porcs variaient de 65$45 à 63$70, prix de clôture vendredi.

URGENCE EN ITALIE

Un fonds de secours a été créé pour aider les sinistrés de la région de Fruili, en Italie. Ceux qui veulent venir en aide à ces pauvres gens sont priés d'adresser leurs contributions au Consulat d'Italie, au 887, avenue Corydon, ou à Italia Credit Union Ltd., au 270, rue Lilac. Les chèques doivent être faits à l'ordre du "Fonds de secours aux sinistrés de Fruili".

LISEZ

Saint-Jean-Baptiste

Le 29 avril une douzaine d'aspirants scouts ont prononcé leur promesse ayant Dieu, leurs compagnons, parents et amis comme témoins. Ce fut une cérémonie touchante et très bien réussie, grâce à leurs infatigables chefs. Durant la collation, les scouts Dupuis et Tessier nous divertirent avec leur orchestre, les guides nous chantèrent quelques chansons françaises et le jeune Colette jouait quelques morceaux d'accordéon. En somme, ça promet.

Bravo les scouts pour votre initiative d'entreprendre l'assaut du nettoyage d'automobiles samedi passé. Au dire de tous, ça marchait à souhait! Ceux qui ont manqué ça, reprenez-vous samedi le 15 mai. Les scouts vous attendent.

Nos guides avec leurs nombreux bagages bien prêts, partirent pour le camp à Saint-Malo, en fin de semaine. Elles en sont revenues très enchantées et ont joui d'une belle température ainsi que d'une bonne camaraderie avec la troupe de Transcona. Merci à nos cheftaines.

Le comité des parents tient à dire un gros merci aux parents scouts et guides qui ont si bien répondu à l'appel pour le soin du vestiaire durant les mois d'hiver. Grâce à eux, nous avons pu, avec les revenus, nous procurer un local pour les guides et faire l'achat de cinq tentes. La coopération, il en faut.

. . .

La Ligue des Femmes catholiques tint son assemblée mensuelle avec une belle assistance. C'est encourageant pour l'exécutif: tenez bon et continuez. Il paraît que "La Sagouine", malgré ses malaises et ses misères avait un message "téléphusé" spécialement pour nos deux aumôniers: les frères Gagné. L'assistance se joignit à elle pour leur chanter "Y-en n'a pas comme vous"!

. . .

Le comité du centenaire supplie les paroissiens de se mettre à l'oeuvre et à l'épreuve, afin d'être prêts. Que tous et chacun se fasse un devoir de faire sa part. C'est notre histoire qui est en jeu pour les générations futures. Donc sonnez l'alarme.

Nos fermiers de la région ont le feu sous la semelle. Ici et là les tracteurs grondent. On espérait presqu'une belle pluie pour les rafraîchir, car on craint la folle avoine qui va surgir avec la chaleur. Bon succès dans vos semences.

Nous apprenions dimanche le décès d'une ancienne paroissienne dans la personne de la jeune Louise Garand-Newman. Elle est partie la journée de la fête des mères pour célébrer avec Marie dans le ciel. Nos sincères sympathies à son mari, sa mère et toute la famille éprouvée.

Prompt rétablissement à tous nos malades, spécialement à notre curé Jean-Pierre Gagné. Prenez votre temps et revenez-nous bien reposé et bien portant.

Félicitations à Jocelyne Marion et à Jean-Marie Panbrum à l'occasion de leur récent mariage. Bon voyage de noces en Europe et revenez-nous sains et saufs.

L'Esprit Saint a envahi l'âme des petits confirmands. Dans quelques semaines des nouveaux communiants feront partie de la communauté chrétienne.

Bienvenue aux gens de la paroisse ou des environs qui viennent s'établir au village. Que ce soit dans des demeures déjà établies ou des nouvelles, c'est assuré: vous serez bien ici.

Je vous l'avais dit que ça bouge ici, à Saint-Jean-Baptiste. D'accord!!!

Mme Roland Marion

Île-des-Chênes

Notre assemblée annuelle du Comité Culturel, le 7 mai dernier, réunissait une cinquantaine de personnes venues pour entendre le rapport de ce comité donné par la présidente: Armelle Molin. Le voici:

En août 75, atelier de théâtre avec la troupe "Théâtre du Soleil" de Saint-Boniface: 30 jeunes se sont inscrits.

Projet avec l'école élémentaire en vue de promouvoir l'usage et l'amélioration du français. M. Pierre Laurencelle, directeur de l'école nous remit un rapport détaillé des résultats.

Au début de novembre dernier, Mélo-Mani régional, sous la direction du Père Caron, s.j., M. Marcien Ferland et M. Guy Boulianne. Fin de semaine de chant et de musique démontrant notre joie de vivre à laquelle participaient une centaine de personnes.

Aide financière aux jeunes participants du Mélo-Mani provincial, Théâtre-Jeunesse au Festival en novembre 1975. La formation d'une animatrice en danse folklorique.

Un cours de dessin pour jeunes donné par Laurette Chabbert: 15 participants.

10 sessions de yoga dirigées par Lorraine Trudeau: 20 participants. Présentation de 2 films. Le comité commandita une candidate au concours de la Reine du Festival du Voyageur. En collaboration avec la division Seine, l'initiation d'un cours de conversation française pour les anglophones avec le professeur Raymond Arnould: 15 inscriptions.

Représentations du Comité culturel Ile-des-Chênes:
- à Sherbrooke en juin 1975.
- au "Plein d'essence culturel" au C.C.F.M. en janvier 1976.
- Comité de parents pour l'enseignement du français.

A cette même réunion, nous eûmes aussi le plaisir et l'honneur de la présence de M. Martial Fontaine, agent du développement social au Secrétariat d'Etat à Winnipeg. Après nous avoir félicité de notre participation et de notre travail, M. Fontaine nous fit part de la formation possible d'une fédération des Comités culturels de la province, ce qui aiderait à l'épanouissement de la culture par l'entremise de laquelle nous espérons rejoindre un nombre toujours croissant de compatriotes qui désirent partager avec nous.

Bienvenue et félicitations aux nouvelles personnes qui se joignent à l'exécutif du Comité culturel pour l'année 1976-77. Ce sont: Thérèse Guichon, Yvonne Trudeau, Mariette Lachance, Georgette Hince et Simone Hince.

Nous devons des remerciements sincères à Armelle Molin, notre dévouée présidente et son équipe qui ont su si bien mener à bonne fin encore une fois, la deuxième année de fonctionnement de notre Comité culturel.

Après cette réunion nous avons beaucoup joui du beau chant de chez nous exécuté par la chorale "Les Blés au Vent", dirigée par M. Guy Boulianne. Cette chorale de jeunes de 17 à 25 ans est composée de personnes venant d'un peu partout dans la province et même d'Ontario. Leurs chants ont beaucoup plu à tous ceux qui étaient là, même aux tout-petits.

Merci bien d'être venus! Et revenez encore! La soirée se termina par un succulent goûter, ce qui nous permet de jaser avec nos amis et de faire connaissance avec d'autres aussi.

Merci toujours,

Augustine Abraham

Sainte-Anne

50e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE DE M. et Mme Raoul Desrosiers



M. et Mme Raoul Desrosiers de Sainte-Anne fêtèrent leur 50e anniversaire de mariage le 3 avril 1976. La fête débuta à 4h30 par une messe célébrée par le Père Hervé Gendron, curé, dans l'église paroissiale où étaient assemblés parents et amis. Les jubilaires y entendirent les félicitations et voeux que Mgr Antoine Hacault exprimait dans sa lettre pour l'occasion, ainsi que de beaux chants appropriés exécutés par une de leurs petites-filles, Nicole Fredette. Au cours de la cérémonie les époux échangèrent des alliances, symbole de leur fidélité.

Les dix enfants issus de ce mariage étaient présents, au grand bonheur des parents; Siméon, de Sainte-Anne; Elizabeth (Mme Lucien Fillion), de Sainte-Elizabeth; Agnès (Mme Walter Tomchuk) et Liliane (Mme Armand Nolette), toutes deux de Sherwood Park, Alberta; Denise (Mme Steve Fortin) de Sainte-Anne; Cécile (Mme Roy Schneider), de Edmonton, Alberta; Joseph et Simone (Mme Allen Wood), de Flin Flon; Henri, de Long Spruce, Manitoba, et Gérard, de Winnipeg. Des 29 petits-enfants, 24 étaient présents ainsi qu'une arrière-petite-fille.

Après la messe, tous se rendirent au Centre Culturel Sainte-Anne pour un délicieux souper. Ce fut Siméon qui proposa le toast au nom des enfants, rappelant avec humour et nostalgie quelques étapes de la vie de ses parents, de braves fermiers qui sont fiers d'être tous les deux nés à Sainte-Anne et d'y avoir résidé toute leur vie. Diane Breland (née Fortin) parla ensuite au nom des petits-enfants. En terminant son adresse, Diane rappela à tous "qu'avec l'exemple de tels grands-parents, il serait presque impossible pour les petits-enfants de dévier du bon chemin". Magnifique témoignage aux aïeuls bien méritants!

Suivit un concert mettant en évidence les talents divers des jeunes du groupe, aussi bien dans le domaine du chant et de la musique que dans celui du théâtre. Gérard, le plus jeune de la famille de M. et Mme Desrosiers, prouva son excellence comme maître de cérémonies. Selon tous, il joua ce rôle à la perfection au cours de la veillée qui clôtura cette journée mémorable pour tous.

A M. et Mme Desrosiers, nous offrons de chaudes félicitations à l'occasion de leur "cinquantième". Que le bonheur et la paix qu'ils ont connus dans le passé ne fassent que grandir dans l'avenir.

La Montagne

LE FESTIVAL DE MUSIQUE

Le quatorzième festival de musique et des activités rythmiques eut lieu à Notre-Dame-de-Lourdes, les 3, 4, 5 et 6 mai. Ce festival prend place dans la division de La Montagne chaque année. Les juges de cette année étaient; - pour la musique, Soeur Patricia Doyle et Soeur Agathe Dorge; - pour les activités rythmiques, M. Jim Belford.

Les gagnants de ce festival furent:

Duos de chant - grade Jardin d'enfants au grade 2: Luella Jonk et Kathy Michiels, Bruxelles. Trophée du Salon de Beauté de Somerset.

Duos de chant - grades 3 et 4: Cindy Gasnarek et Lana Desrochers, Mariapolis. Trophée des Frères Toupin.

Duos de chant - grades 5 et 6: Myriam Rosset et Linda Leroux, Saint-Claude. Trophée du Comité culturel de Somerset.

Duos de chant - grades 7 et 8: Lise Martel et Jeannine Rosset, Saint-Claude. Trophée des Chevaliers de Colomb, Conseil Langevin.

Duos de chant - grades 9-12: Marie Foldart et Lorraine Fifi, Notre-Dame. Trophée de M. et Mme L. Schreyer de Somerset.

Solo de chant - grade Jardin d'enfants au grade 2: Lorraine Badiou de Notre-Dame. Trophée des Frères Boulet de Somerset.

Solo de chant - grades 3 et 4: Nicole Gautron de Saint-Claude. Trophée de M. et Mme Roger Poiron de Somerset.

Solo de chant- grades 5 et 6: Richard Bazin de Saint-Claude. Trophée Les Dames Auxiliaires.

Solo de chant - grades 7 et 8: Lise Martel de Saint-Claude. Trophée de Modern Dairies de Saint-Claude.

Solo de chant - grades 9-12: Christine Van Cauwenberghe de Somerset. Trophée de M. et Mme R. Martel de Saint-Claude.

Duos de piano - grades 1 et 2: Julie Labossière et Lise Comte de Saint-Léon. Trophée de M. et Mme W.N. Raine de Somerset.

Duos de piano - grades 3-6: Rita Fifi et Lorraine Fifi de Bruxelles. Trophée de M. et Mme Simon Foldart de Bruxelles.

Trios de piano - grades 3 et en - dessous : Charlene Claeys, Vivianne Robidoux et Jacqueline Fifi de Bruxelles. Trophée de M. et Mme George Brandt de Swan Lake.

Solo de piano - grade 1: Lucille Rheault de Somerset. Trophée de Herb R. Yeo Memorial.

Solo de piano - grade 2: Lynne Fifi de Bruxelles. Trophée de M. et Mme Bill Orr.

Solo de piano - grade 3: Lucille Hacault de Mariapolis. Trophée du District Cons. Richard de Somerset.

Solo de piano - grade 4: Christian Delaquis de Notre-Dame. Trophée de MM. et Mmes R. Levreault et A. Dumont.

Solo de piano - grade 5: Rose-Marie Meyer de Notre-Dame. Trophée de Guy et Agathe Lacroix de Somerset.

Solo de piano - grades 6 et 7: Nita Ostrowski de Somerset. Trophée du District Con. de Notre-Dame.

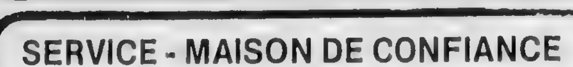
Solo de piano - grades 8-11: Ginia Ostrowski de Somerset. Trophée de M. Mme J.-L. Hacault.

Bach - grade 2: Nadine Labossière de Saint-Léon. Trophée de M. et Mme Albert Ronceray de Somerset.

Bach - grades 3 et 4: Béatrice de Rocquigny de Haywood. Trophée de M. et Mme Léon Pouteau.

Bacn - grade 5: Laurie Delorme de Saint-Alphonse. Trophée de La Banque Royale de Somerset.

(suite, page 15)





Transcona





Photos prises à l'occasion du 25e anniversaire des C.W.L. et L.F.C. de TRANSCONA. — Photo de gauche: Mme Emma Grégoire 93 ans, au centre, la plus âgée des membres fondateurs présents, qui eut l'honneur de couper le gâteau de fête. A gauche, Mme P. Thompson, présidente de Saint Joseph the Worker; Mgr J. Bellavance, premier aumônier en 1951; à droite, Mlle K. Barrett, présidente de Blessed Sacrament; et Mme J. Van Kriken, présidente de l'Assomption. — Photo de droite: Mme Thérèse Craig, présidente diocésaine de la CATHOLIC WOMEN'S LEAGUE OF CANADA; Mgr J. Bellavance; Mme Rachel Roy, présidente diocésaine de la Ligue des Femmes Catholiques. "L'unité dans la diversité" était le thème du jubilé d'argent qui eut lieu le mercredi 7 avril au Centre Culturel de l'Assomption à Transcona. Environ 135 membres des trois paroisses et leurs aumôniers se réunissaient pour célébrer joyeusement cet événement. (Photos TRANSCONA NEWS)

Lorette

L'assemblée annuelle du Comité culturel de Lorette a eu lieu dans la salle de l'Institut Collégial le jeudi, 29 avril 1976, à 20 heures. Vingt-cinq personnes étaient présentes. Mme Rosa Therrien présidait l'assemblée et moi j'étais secrétaire de l'assemblée. Mme Annie Marcoux, 1ère présidente du Comité culturel organisé à Lorette, a donné un résumé de toutes les activités organisées depuis le début. Elle se dit des plus satisfaites du résultat dû à la coopération enthousiaste du Comité.

Voici un résumé de toutes les activités et projets entrepris par le Comité culturel depuis son début.

En septembre 1974, nous débutions avec un cours de culture vocale de dix leçons donné gracieusement par Mona Gauthier. Suivit un cours de bricolage donné par Jeannine Tougas.

En mars 1975, environ 150 personnes participaient à un Mélo-Mani et ont pu effectuer de nombreux chants vivants qui ont créé une ambiance dans le chant sous la direction du Père Martial Caron, Guy Boulianne et Marcien Ferland. Nous retenons un précieux souvenir.

Du 16 au 20 juin 1975, une déléguée, Mme Alma Désautels s'est rendue à Sherbrooke, province de Québec, pour le congrès des comités de rencontre des animateurs culturels.

Après deux mois de relâche, le comité reçut une chorale de jeunes chanteurs de Saint-Malo, nommée Les Gais Lutins. Bravo à ces jeunes qui transmettent un bel espoir de vivre.

A la fin de septembre, 39 femmes se sont inscrites pour un cours de broderie liquide. Elles furent très fières des résultats du cours ainsi que de l'amitié qui se manifesta entre elles, de semaine en semaine.

En fin de septembre, Patricia Danylchuk et Jeannine Porteous assistaient à un recyclage des Comités culturels, au C.C.F.M., à Saint-Boniface.

En octobre, deux jeunes de notre milieu, Jeannine Bohémier et Edouard Cournoyer, ont participé à un cours de danse donné par les Gais Manitobains.

A la fin d'octobre, deux membres sont allés à la convention au Winnipeg Inn pour tous les groupes culturels. Ce fut une fin de semaine très intéressante pour Diane Desmarais et Michelle De Rocquigny.

Au début de décembre, nous avons présenté un film intitulé "Les dernières fiançailles". Ce film fut très bien apprécié par les dix personnes qui s'y sont rendues. C'est dommage que nous n'étions pas plus nombreux pour profiter d'avoir ce film mis à notre disposition. On doit encourager la diffusion des films français.

En janvier 1976, le comité demanda deux personnes pour prendre des cours pour une durée de 6 mois à Gimli. Ces cours d'Arts et Métiers sont donnés par le bureau du Tourisme et de Récréation et d'Affaires culturelles, et leur but est de former des personnes de ressources des divers milieux, afin qu'elles puissent ensuite offrir leurs services dans leur propre groupe. Diane Desmarais et moi-même avons gracieusement accepté de représenter notre comité culturel. Nous sommes reconnaissantes au comité pour nous avoir demandées et nous revenons avec beaucoup d'idées prêtes à être personnes de ressources du Comité culturel de Lorette.

Nous sommes présentement dans notre deuxième cours de broderie liquide et nous apprécions le travail de nos trois enseignantes, Mlle Lida Landry, une ancienne de Lorette, et mesdames Mariette Régnier et Anne Shapansky. Leur enthousiasme se transmit aux 26 dames qui se rencontrent à ce cours et qui s'amusent bien.

Nous sommes fières de souligner que dès le début du Comité culturel de Lorette, environ 125 personnes, dames et demoiselles, d'expression française de la paroisse, ont bénéficié de ces cours, recyclage, etc.

Félicitations à Mme Annie Marcoux et à son comité pour l'intérêt démontré dans le but d'aider à développer les talents cachés, pour l'initiative des participants qui ont su conserver le français. Nous sommes assurées que ces cours en français, porteront des fruits dans notre milieu.

Un nouvel exécutif du Comité culturel de Lorette fut élu à la réunion annuelle pour un terme de 2 ans. Voici ces personnes, dont la position entre en fonction le 1er mai 1976.

Présidente, Mme Alma Désautels; vice-présidente, Mme Eva Lebrun; secrétaire, Mme Blanche Bohémier; trésorière, Mme Isabelle Chartrand; Age d'Or et éducation, Mme Rosa Therrien; Conseillère-adjointe à l'exécutif, Mme Annie Marcoux, présidente sortant de charge; comité de téléphone, Diane Desmarais, responsable; Jeannine Porteous, Linette Lachaltz, Freda Landry et Michelle De Rocquigny.

Félicitations, bonne chance et merci à ces dames qui ont accepté ces positions. Je vous assure qu'elles forment un comité culturel très solide et qu'elles sont prêtes à travailler et à fonctionner selon nos besoins.

Mes sincères remerciements à Mme Rosa Therrien qui a su m'encourager et m'aider par son expérience dans la publicité. Un merci aussi à Mme Patricia Danylchuk dont le talent artistique a agrémenté les corridors durant le Mélo-Mani.

Soyez à l'écoute du journal pour toutes les informations et les activités du Comité culturel de Lorette. Le comité fonctionne pour vous et apprécie votre encouragement et enthousiasme pour promouvoir la culture en français.

Simone Gauthier, publicité
Comité culturel de Lorette

La Montagne (suite)

Bach - grades 6 et 7: Lorraine Fifi de Bruxelles. Trophée de La Chambre de Commerce de Somerset.
Bach - grades 8-11: Michèle Cousin de Somerset. Trophée des Chevaliers de Colomb, Conseil Campeau.
Sonatine - grade 2: Jeannine Philippot. Trophée de M. et Mme Marcel Delaquis.
Sonatine - grade 3: Annette Raine de Somerset. Trophée de M. et Mme Benoit Hacault.
Sonatine - grade 4: Pierre Ostrowski de Somerset. Trophée du Docteur et Mme Georges Mabon.
Sonatine - grade 5: Conrad Ostrowski de Somerset. Trophée de M. et Mme O.L. Ostrowski.
Sonatine - grades 6 et 7: Nancy Chalmers de Swan Lake. Trophée de M. et Mme K. C. Hartwell.
Sonatine - grades 8-11: Glnia Ostrowski de Somerset. Trophée de M. et Mme D.-R. Girouard de Somerset.
Choeur de chant - grade Jardin d'enfants au grade 2: Gagnant, Saint-Claude. Trophée de la Manitoba Teachers Society.
Choeur de chant - grades 3-5: Gagnant, Saint-Claude. Trophée du District Cons. de Swan Lake.
Choeur de chant - grades 5 et 6: Gagnant, Saint-Claude. Trophée de Desrochers & Son Lumber.
Choeur de chant - grades 6-8: Gagnant, Saint-Alphonse. Trophée de l'Institut Collégial Saint-Claude.
Choeur de chant - grades 7-9: Gagnant, Somerset. Trophée des Soeurs du Sauveur.

Choeur de chant - grades 9-12: Gagnant, Somerset. Trophée de Order of the Elks de Somerset.
* **Choeur de chant compétitif, le plus méritant** - grades 9-12: Somerset. Trophée de la Famille Fraser.
* **Le concurrent individuel le plus méritant** - Rose-Marie Meyer de Notre-Dame. Trophée du Docteur Hubert Delaquis.
- deuxième place: Nancy Chalmers de Swan Lake. Bouquet de fleurs de Elliott's Flower Shop.
Piano populaire - grades 3 et en-dessous: Marie Hacault de Mariapolis. Trophée de M. et Mme Henri Bouvier.
Piano populaire - grades 4-6: Jo-Ann Badiou de Swan Lake. Trophée du Corps Etudiant I.C.S.
Flûtes - Gagnant, Saint-Claude. Trophée Recorder Trophy.
Orchestre rythmique - grade Jardin d'enfants au grade 2: Gagnants, Bruxelles. Trophée Co-op de Mariapolis.
Danses folkloriques - grade Jardin d'enfants au grade 2: Gagnants, Bruxelles.
Danses folkloriques - grades 3 et 4: Gagnants, Saint-Claude. Trophée de M. et Mme L. Fisher.
Danses folkloriques - grades 5 et 6: Gagnants, Somerset. Trophée des Filles d'Isabelle de Somerset.
Danses folkloriques - grades 9-12: Gagnants, Notre-Dame. Trophée de M. et Mme Albéric Marginet.
Gymnastique - grade Jardin d'enfants au grade 2: Gagnants, Swan Lake. Trophée de M. et Mme M. Major de Mariapolis.
Gymnastique - grades 5 et 6: Gagnants, Swan Lake. Trophée du Docteur et Mme F. Letain de Somerset.
Gymnastique - grades 7 et 8: Gagnants, Swan Lake. Trophée de M. et Mme L. Deschouwer.
Gymnastique - grades 9-12: Gagnants, Notre-Dame. Trophée de la Saint Martin's Altar Society.
Mouvements créateurs - grade de Jardin d'enfants au grade 2: Gagnants, Saint-Claude. Trophée de M. et Mme Ed. Lytte.
Mouvements créateurs - grade 5 et 6: Gagnants, Saint-Claude. Trophée de M. et Mme Louis Chappellaz.
Mouvements créateurs - grades 9-12: Gagnants, Somerset. Trophée de la Co-op de Haywood.

Notre réunion annuelle aura lieu à l'école élémentaire de Bruxelles, le 26 mai à 8 heures du soir.

Le Comité du festival remercie Elliott's Flower Shop pour le bouquet de fleurs qu'ils ont donné au festival. Enfin, un grand merci à tout le monde qui ont aidé durant les quatre jours du festival.

Saint-Georges

Oui, c'est bien nous, les gens de Saint-Georges qui venons à nouveau donner signe de vie.

Nous allons en premier lieu souhaiter un prompt rétablissement à notre pasteur, l'abbé Réjean Bélanger, qui a fait un séjour à l'hôpital. Nos voeux s'étendent aussi aux nombreux paroissiens qui ont été ou sont encore hospitalisés.

...

Samedi le 24 avril l'union conjugale de Madeleine Dupont de Saint-Georges avec Maurice Lavoie de Powerview fut célébrée par l'abbé Comeault.

Le marié était accompagné de ses parents, Joseph et Simone Lavoie. Celui-ci était suivi des demoiselles d'honneur: Monique Lavoie, Cécile Dupont, Raymonde Tellier et Norma Dupont. Les garçons d'honneur étaient Robert Bouvier, Richard Lavoie, Ronald Dupont et Guy Lavoie.

La mariée était accompagnée de ses parents, Cyril et Marcelle Dupont.

Après la messe de mariage tous se rendirent à la salle de Great Falls pour une réception et danse à la musique de Joseph Lavoie.

Un "toast" fut proposé par la marraine et tante de la mariée, Mme Maria Dupont. Tous se sont bien amusés. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces au Colorado. A leur retour, ils demeureront à Saint-Georges.

...

Nous avons l'honneur d'annoncer que notre école élémentaire de Saint-Georges a été déclarée *"Ecole Française"*. A cette occasion un groupe de parents ont rencontré le surintendant de la division Agassiz ainsi que les principaux de Saint-Georges et de Powerview, et deux commissaires. L'assemblée, présidée par M. Pierre Meunier de la S.F.M., avait pour but de nous donner des renseignements sur les écoles françaises au Manitoba et plus précisément nous expliquer le Bill 113, renseignements que nous fournit M. Ronald Bisson du B.E.F.

A la suite de cette rencontre, un comité de parents, formé de Marcelle Dupont, Diane Dubé, Roméo Bruneau et Maurice Desautels, fut créé.

Nous espérons que les parents de Saint-Georges et des paroisses environnantes se feront un devoir de s'informer et surtout de profiter de cette école française.

Lettres à LA LIBERTÉ (suite)

tant? L'histoire nous éclaire à ce sujet. La différence entre l'homme et les bêtes est que l'homme désire échanger ses possessions. Mais le point important à retenir est que nos biens ne sont pas nécessairement physiques. Les "arts purs" et "industriels" qui ont fondamentalement peu de liens aux biens de consommation, sont aussi des choses à désirer. Tant que le désir des biens matériaux est plus grand que la demande pour la poursuite intellectuelle, les biens de consommation vont continuer d'augmenter en prix et non en valeur. Brièvement, l'inflation est créée par la concurrence entre la demande pour les "arts purs" et les biens de consommation. Tant que la demande pour les biens matériaux excède la demande pour les "arts purs et industriels" l'inflation demeurera avec nous.

Quelle conclusion pouvons-nous tirer de cet exposé? L'avancement de la technologie de production des biens matériaux est reliée directement à l'état des "arts". Le manque de demande pour les arts purs et industriels est réciproquement relié à cette étape où l'homme se trouve sur l'échelle du progrès technologique.

A cause du manque d'enthousiasme pour la poursuite des "arts", un ralentissement dans la science et l'art de la technologie productive d'un pays se produit. Résultat: un déclin dans le progrès technologique durant une demande intolérable pour les biens de consommation. L'inflation est donc le symptôme de la maladie du matérialisme.

Claude R. Lussier

LES RÉGIONS

NOUS ATTENDONS DE VOS NOUVELLES

Les gens des Régions aiment trouver des nouvelles de chez eux dans leur journal. Nous invitons toutes les personnes qui peuvent nous communiquer de telles nouvelles, des chroniques sur ce qui se passe dans leur patelin, à nous les écrire. Les photos sont bienvenues; il faut dire, ici, que les photos en couleurs se reproduisent mal dans le journal et que celles en noir et blanc sont de beaucoup préférables. Nous attendons de vos nouvelles.



FETES A LORETTE LES 22 ET 23 MAI. — La Révérende Mère Catherine Farmer, supérieure générale de la Congrégation des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe et ancienne directrice de l'Ecole Secondaire de Lorette, sera à Lorette les 22 et 23 mai prochain à l'occasion des fêtes qui marqueront le 75e anniversaire de l'arrivée des religieuses dans l'Ouest canadien. L'amicale aura lieu le dimanche, 23 mai à 14h. On invite les anciens élèves, professeurs, inspecteurs et commissaires d'écoles à répondre en grand nombre à l'invitation des citoyens de Lorette.



Le Caporal Charles Delaquis (à droite) reçoit la première agrafe à la Décoration des Forces Canadiennes. Cette agrafe représente 22 années de service dans les Forces canadiennes. Le Commandant de la base, le Colonel A. Pickering (à gauche), fait la présentation. Le Caporal Delaquis est un technicien en aéronautique à la BFC de Greenwood, Nouvelle-Ecosse. Il est le fils de M. et Mme Pierre Delaquis de Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba.

La Page de Bicolo ...

Bonjour!
Avec le mois de mai, je sens le beau soleil me réchauffer...
Je raffole m'amuser dehors!
Bicolo





En participant à ce CONCOURS tu m'aideras à rendre ta page plus intéressante!

Tu auras aussi la chance de gagner un prix car plusieurs gagnants seront choisis au hasard parmi tous ceux qui répondront. . .

FAIS-LE TOUT DE SUITE pour ne pas oublier!

CE QUE TU DOIS FAIRE:
Remplis le questionnaire en indiquant ta réponse par un "x".

1. As-tu aimé les pages sur les provinces du Canada?

   beaucoup ....; un peu ....; pas du tout ....

2. As-tu aimé les pages sur les villages de la province?

   beaucoup ....; un peu ....; pas du tout ....

3. Y a-t-il suffisamment de Concours?

   oui ....; non ....

   b) Si **non** aimerais-tu en avoir?

      un à chaque mois? ....

      un à chaque semaine? ....

   c) Les Concours sont-ils trop difficiles? ......; trop faciles? ......

      juste bien? ....

4. Que préfères-tu dans ta page?

   Les dessins à colorier ....

   Les Mots Croisés ....

   Les Mots Mystères ....

   Les jeux de mathématiques ....

   De l'information ....

   Les dessins par numéros ....

   Les recettes ....

   Le bricolage ....

   Autres ....

   ....

5. Aimerais-tu y voir des chansons? ....; des poèmes? ......

   des contes? ....

6. Quelles autres choses aimerais-tu dans ta page?

   ....

   ....

   ....

SAINT-LÉON

Lise Comte qui a 9 ans, nous parle de son village.

"Saint-Léon est un très petit village que j'aime beaucoup. Il y a un magasin et une Co-op où l'on construit beaucoup de maisons.

A l'école on apprend beaucoup de choses qui sont intéressantes. Le soir, il y en a qui vont à la patinoire.

A Saint-Léon il y a un petit terrain de mini-golf qui est ouvert en été.

Chaque année il y a un souper paroissial qui attire beaucoup de gens.

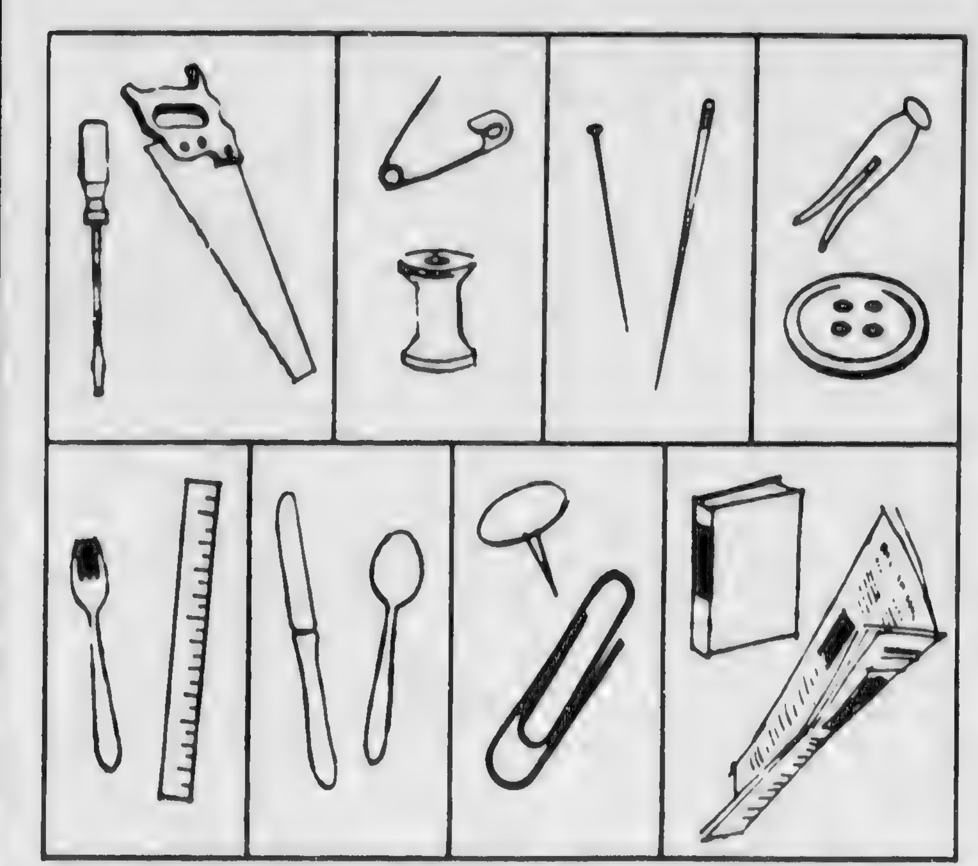
On a beaucoup de plaisir dans notre petit village.

Les sports:

Le hockey et le patinage sont très populaires. On a une patinoire en plein air. Les garçons jouent au hockey avec les équipes de Somerset.

Le soccer et le ballon-balai se jouent d'habitude à l'école durant la culture physique. Les grands et les petits jouent au soccer; ceci se fait par classe.

Ce sont des jeux très amusants."



Fais une croix sur les choses que tu trouves au magasin Coop de Saint-Léon.
Peux-tu me nommer dix autres choses que tu trouves dans un magasin général?

Envoie ta réponse avant le 10 juin à:

Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre, Manitoba, R0A 1V0

N'oublie pas:

Nom ....

Adresse ....

....

Âge .... No de Membre ....

Voici quelques-unes des belles histoires que j'ai reçues au concours.

Une visite chez le dentiste



Cher Bicolo,

Bonjour! Dans le bureau du Dentiste je vois un petit garçon avec beaucoup de caries. Le dentiste va enlever beaucoup de ses dents. Il a des caries parce qu'il mange trop de bonbons et il ne brosse pas ses dents. C'est pas gentil de crier dans le bureau du dentiste comme le garçon dans la photo. Moi j'aime le dentiste.

Daniel Saint-Vincent, 7 ans
Saint-Boniface, Manitoba

UNE VISITE AU DENTISTE

M. Boubou s'est rendu chez le dentiste dans l'après-midi du 10 avril 1976. Le dentiste est en train de lui mettre des petites pinces pour tenir la bouche ouverte. Dring..., dring..., le téléphone sonne.

Le dentiste répond, "Bonjour, qu'est-ce que je peux faire pour vous. Oui, il est ici". Le dentiste passe le téléphone à M. Boubou et dit: "C'est pour vous".

M. Boubou essai de dire au dentiste! "Je ne peux pas parler maintenant, il y a trop d'affaires dans ma bouche".

Mais le dentiste donne le téléphone à M. Boubou. M. Boubou marmotte à peine, "a, e, o, a, ou, i".

Il continue à dire des drôles de mots. M. Boubou s'impatiente et rend le téléphone au dentiste. L'histoire nous dit de ne jamais parler avec une bouche pleine. Fin..........

Marie Godare, 11 ans
Saint-Claude, Manitoba

VOICI MON HISTOIRE-VISITE CHEZ LE DENTISTE

Il y avait un jeune homme qui avait un gros mal de dent. Il décida de faire un rendez-vous chez le dentiste. Le jour venu le jeune homme se rend à l'office. Il s'asseoit dans la chaise et le dentiste lui met une serviette autour du cou, puis regarde bien la dent de cet homme. Il y avait un trou dedans. "Je vais te l'arracher" lui dit-il. Le dentiste lui met un appareil qui tient la bouche grande ouverte. Le téléphone sonne. Le dentiste répond. "C'est pour vous monsieur!" Mais l'homme ne disait pas un mot mais regardait le dentiste avec de gros yeux furieux. Le dentiste reprend le téléphone et dit: "Je pense que le chat lui a manger la langue."

Hélène Vermette, 11 ans
Aubigny, Manitoba

VISITE CHEZ LE DENTISTE

Cette image démontre la difficulté du pauvre monsieur qui s'appelle Arthur. Il aime bien les friandises et il en mange beaucoup. Mais il ne se brosse jamais les dents.

Un jour il décida d'aller voir le dentiste Archambault, car il avait très mal aux dents. Il voulait se faire enlever quelques dents malades.

Voici ce qui se passe chez le dentiste. Il se fait donner plusieurs piqûres dans la bouche dans le but de se faire geler les dents malades.

Tout à coup le téléphone sonne et le dentiste répond. C'est une dame qui demande pour parler à Arthur. Le dentiste qui ne savait pas quoi faire expliqua qu'Arthur était trop embarrassé pour répondre. Il devra rappeler la dame plus tard. Pauvre Arthur!

Denis Balcaen, 10 ans
La Broquerie, Manitoba

BRAVO!
Prix spécial au membre 3,800
Jérome Arnal, 7 ans
e.p.6
Fannystelle, Man.

JEU



Ce garçon de Somerset à l'air bien décidé......Peux-tu l'aider à prendre la bonne route qui le ramènera chez lui.

Allo les amis !
Que c'est amusant de retrouver des jouets d'autrefois. Je me suis bien amusé avec Nico à Saint-Pierre !

Bicolo

"PARLE-MOI DE TON VILLAGE"

Mes amis de Saint-Pierre me parlent de leur village!

Cher Bicolo,

Mon village se nomme Saint-Pierre-Jolys. Il est situé sur la route 59, à 33 milles au sud de Winnipeg. Il a pris son nom "Saint-Pierre", le jour que l'église a été bâtie, le jour de la fête de saint Pierre, le 29 juin. Monsieur l'abbé Jean-Marie Jolys a été le premier curé de la paroisse.

Notre église est située au milieu du village. Sur le clocher il y a une croix toujours illuminée que nous voyons quand nous arrivons près du village.

Saint-Pierre est un très beau petit village canadien-français. J'aime beaucoup ça demeurer ici et je suis sûr que vous aimeriez ça aussi.

(Extrait) Charmaine Lacasse
Michelle Préfontaine

À LA RECHERCHE DES GRENOUILLES



J'aurais aimé faire paraître beaucoup plus d'histoires... mais faute d'espace j'ai dû ne mettre que des "extraits."

Bravo et merci aux 76 jeunes de l'école élémentaire qui ont fait de si belles recherches!

Bicolo

AUTREFOIS . . . HISTORIQUE

"**Les premiers colons** vinrent s'établirent sur la rivière aux Rats dès 1870. En 1877, Saint-Pierre avait une charte civile.
La première église était bâtit de bois sec et de bois vert parce que chacun prenait du bois chez lui ou ailleurs et les habitants avaient peu d'argent; alors ce n'était pas possible d'acheter du bon bois fort.
Le premier presbytère était la maison de M. et Mme Labonté qui étaient des gens aimables et hospitaliers.
Le premier couvent a été bâti en 1885 et les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie acceptaient de venir à Saint-Pierre; Malheureusement en 1889 il a été détruit par un incendie. Il fut reconstruit en 1900."

(extrait) Diane Roy

"**La première école pour les garçons** fut bâtie avec le bois de la vieille église. On lui donna le nom de "Collège de Saint-Pierre". Les bons frères de la Croix de Jésus ouvrirent les classes en 1904. Il fut démoli en 1954.

Les religieuses enseignaient aux filles dans le couvent.
Le premier chemin de fer fut construit en 1879. Il passait à Carey, à peu près 3 milles à l'ouest de Saint-Pierre. Les locomotives chauffaient au bois. Les colons travaillaient l'hiver dans le bois et coupaient des centaines de cordes de beaux chênes et il les vendaient pour chauffer les locomotives.
Le premier téléphone fut installé à Saint-Pierre en 1909 chez M. G. Renuart. Un an après, il y avait déjà 69 téléphones à Saint-Pierre."

Par Ronald Carrière

Curés... maires... Médecins

Depuis sa fondation par l'abbé J.-M. Jolys qui fut curé de 1880 à 1926, nous avons eu l'abbé A. Sabourin, l'abbé Raymond Roy (aujourd'hui évêque de Saint-Paul, Alberta), l'abbé Edmond Lavoie et l'abbé Lionel Bouvier est notre curé depuis 1966.

Le premier médecin fut M. Arthur Bélanger. Il fut aussi le premier maire de la municipalité de De Salaberry. Aujourd'hui nous avons 3 médecins: les docteurs Cantin, Lim et Ramgoolam.

Le premier maire du village incorporé fut M. Ambroise Joubert élu en 1948. Ensuite ce fut M. Fernand Lavergne, M. Léon Gagné et aujourd'hui M. Liguori Gauthier.

Par Daniel Hébert et Richard Comeau

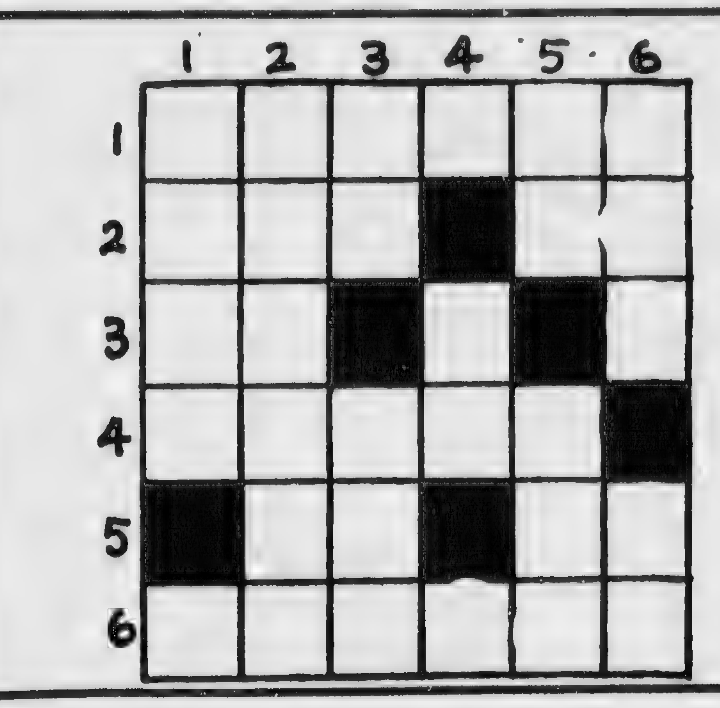
Quelques faits historiques par Carole Banville

Un fait historique remarquable fut lorsque Louis Riel est venu à Saint-Pierre en 1869.
Il y eut une ordination de cinq prêtres Oblats, tous originaires de Saint-Pierre en 1939.
Il y eut aussi la bénédiction de sept mariages en même temps dans l'église de Saint-Pierre le 1er dimanche de juillet 1940.
La Reine Elizabeth est venue à Saint-Pierre le 14 juillet 1970 à l'occasion des fêtes du centenaire du Manitoba."

ÉVÉNEMENT ANNUEL

Voici une activité des enfants de Saint-Pierre la veille du Saut des Grenouilles.

Le Saut des Grenouilles "Frog Follies" a lieu à chaque été depuis les fêtes du Centenaire en 1970. "C'est un genre de concours. La grenouille qui saute le plus loin gagne un prix... pas la grenouille, mais celui qui l'a trouvée ou achetée..." nous dit Suzanne Audette.



MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

1 Qui va sur l'eau
2 Plus petit que le cheval et à longues oreilles – Premier des nombres.
3 Consonnes doubles.
4. Singulier de ceux.
5 5e lettre de l'alphabet (2 fois) – Note de musique.
6 Elle n'est pas debout.

VERTICALEMENT

1. Pour s'asseoir à l'école.
2. 365 jours (pluriel).
3. Pronom personnel – Article pluriel
4. Adverbe de lieu
5. Article contracté pour à le – Pronom personnel (3e pers. pluriel).
6. Premier des nombres (fém.) 2 voyelles.



Nico s'est rendu tout au haut du clocher pour admirer la cloche!

La Cloche de l'église

"C'est le 20 juin 1883 qu'eut lieu le baptême de la première cloche de notre paroisse. La cloche fut commandée de New York et pesait 991 livres. C'est en 1889 que les fondations de l'église actuelle furent commencées. Le bois pour la construction fut scié par M. David Côté qui est le grand-oncle de ma mère.

Saint-Pierre est ma paroisse natale. Mon père est né lui aussi à Saint-Pierre dans la maison où nous demeurons maintenant. Mon grand-père maternel est aussi natif de cette paroisse.

J'aime demeurer à Saint-Pierre et je suis fier de ma paroisse qui fêtera en 1977 son centenaire."

Par Norman Rivard

"Le district de l'école Sainte-Geneviève était au nord-est du village de Saint-Pierre. Une croix avait été placée aux quatre chemins. En face, il y avait une école de deux classes. Le magasin de M. Pierre Rioux était dans l'autre coin. Il y avait aussi une fromagerie qui appartenait à la coopérative. Aujourd'hui la croix est déménagée, l'école, le magasin et la fromagerie n'y sont plus. Avec les automobiles, ce n'est plus nécessaire d'avoir une école et un magasin pour chaque district."

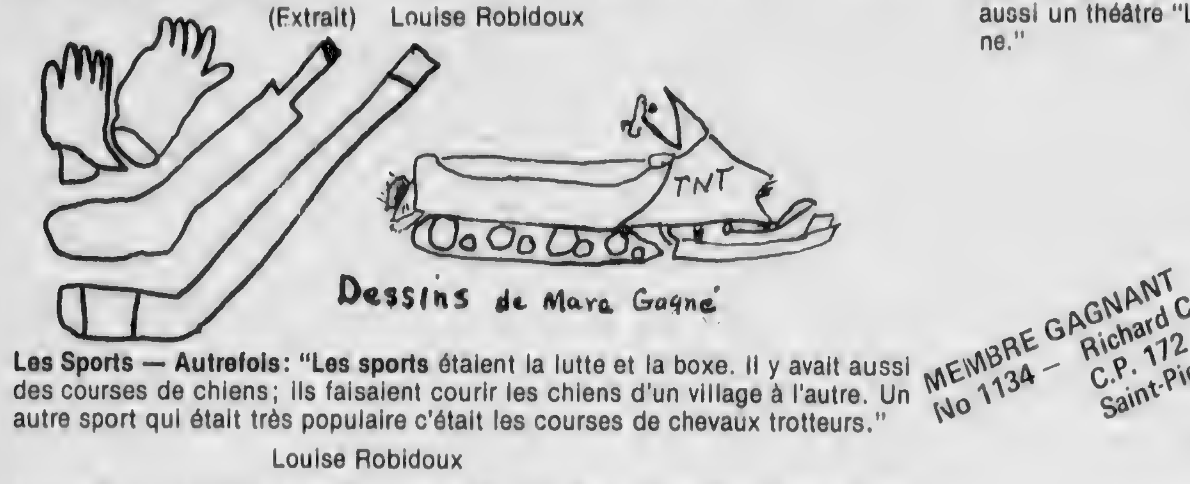
Par Jacques Audette

Vie Culturelle et Clubs — Le Centre Sabourin ouvrait ses portes en 1973. Il s'y donne de nombreux cours de peintures, céramique, poterie, yoga et bien d'autres. C'est aussi le lieu de rencontre des "Mini-franco-fun" et des personnes du Club de l'âge d'or.

"Le club 4-H a beaucoup de jeunes membres intéressés. Ils y apprennent la couture, l'art ménager, la menuiserie et le bricolage.

Une autre chose que j'aime beaucoup c'est le CLUB DE BICOLO qui a beaucoup de membres. Chaque jeudi j'attends mon père qui a été au Bureau de Poste pour ramener LA LIBERTE. Bicolo a toujours des Mots Mystères, et Bicolo lui-même a toujours un message pour nous. C'est très amusant!

(Extrait) Louise Robidoux



Dessins de Mara Gagné

Les Sports — Autrefois: "Les sports étaient la lutte et la boxe. Il y avait aussi des courses de chiens; ils faisaient courir les chiens d'un village à l'autre. Un autre sport qui était très populaire c'était les courses de chevaux trotteurs."

Louise Robidoux

Aujourd'hui: Le Centre Récréatif ouvrait ses portes en 1953 avec une patinoire, trois glaces pour le curling et une grande salle. Durant l'hiver le hockey est très populaire de même que le curling avec ses nombreux bonspiels. Il y a aussi la motoneige et le ski de fond. N'oublions pas le Carnaval organisé par l'école secondaire. Durant l'été il y a la balle, des cours de natation à la plage de Saint-Malo et une fin de semaine de fêtes autour du Saut des grenouilles.

PERSONNALITÉS

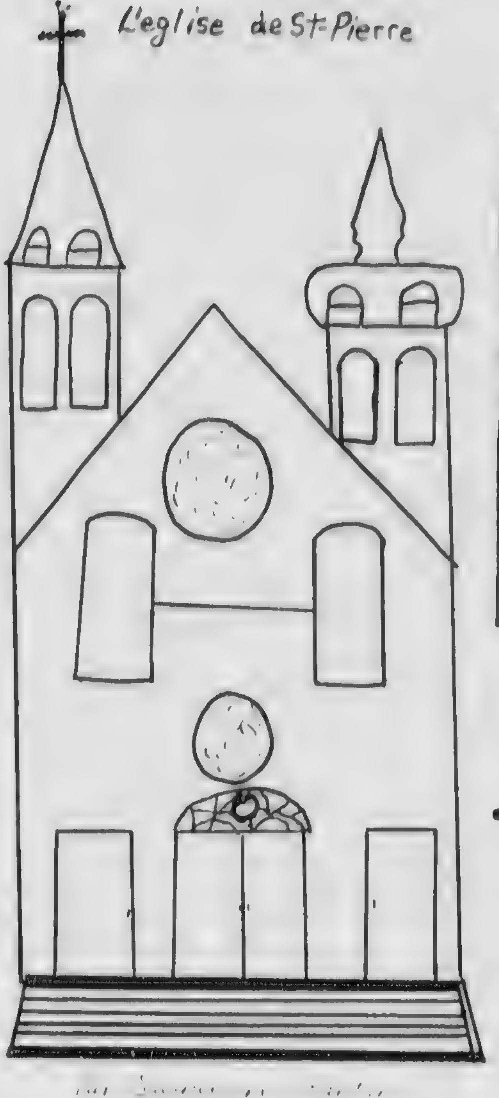
"L'Honorable Edmond Préfontaine de notre paroisse fut député et ministre au gouvernement provincial de 1935 à 1966.

Monseigneur Omer Robidoux, OMI, aussi de Saint-Pierre, a été nommé évêque de Churchill en 1970.

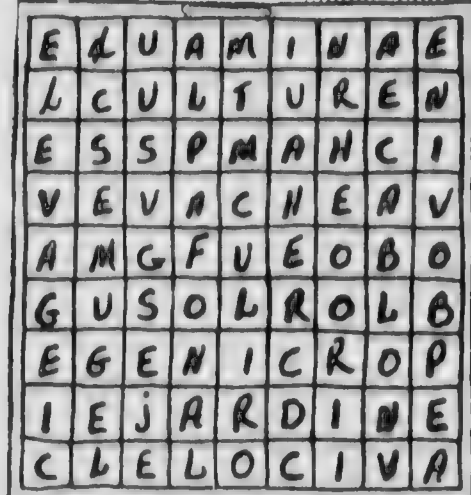
M. Réal Bérard est un artiste bien connu. Il est le fils de M. et Mme Antoine Bérard de Saint-Pierre. Il est reconnu pour ses nombreuses peintures, dessins et sculptures et en particulier pour le "Christ" dans la cathédrale de Saint-Boniface.

La paroisse de Saint-Pierre est aussi reconnue pour ses nombreuses vocations religieuses et sacerdotales."



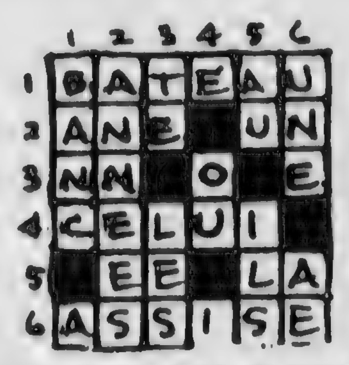


Mot Mystère sur Saint-Pierre



Bureau, Pharmacie, Boutique, Hôpital, Cinéma, Église, École, Usines, Marché, Maison, Parc, Police

RÉPONSE: VILLE



RÉPONSE: MOTS CROISÉS

Les industries principales sont: le grain, principalement le blé, les fermes laitières nombreuses et modernes, la cour à bois, la boulangerie et de nombreux commerces.

Autrefois: Une fromagerie fut bâtie en 1884. Elle n'existe plus aujourd'hui.

La première boulangerie fut bâtie en 1917. Une deuxième en 1937. Les propriétaires furent Ernest Fréchette, Georges Fréchette, Léon Fontaine et présentement M. Norman Rochon.

Aujourd'hui à Saint-Pierre il y a de nombreux services, maisons d'affaires et magasins. Un hôpital avec le service de trois médecins, une grande pharmacie, le magasin Solo, l'épicerie "Chez Mulaire", une quincaillerie Lavergne Electrique, plusieurs garages, lave-auto, plombier, électriciens, cordonnier, une laiterie, un magasin de liqueurs, un magasin de vêtements, un hôtel, trois restaurants, une Caisse Populaire, Banque Canadienne Nationale et un bureau d'avocat. Le Manoir pour personnes âgées et le Repos Jolys pour malades âgés; une bibliothèque et deux écoles: élémentaire et l'Institut Collégial. Nous avons aussi un théâtre "Le Cinéma Jolys" et un centre de la gendarmerie Canadienne."

Les élèves de la 6e année

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

MEMBRE GAGNANT
No 1134 — Richard Comeau, 11 ans
C.P. 172
Saint-Pierre, Manitoba

3445 Colette Fortin, Sainte-Anne, Man.
3446 Jacqueline Fortin, Sainte-Anne, Man.
3447 Rhonda Desjarlais, Saint-Laurent, Man.
3448 Jeff Perron, Saint-Jean-Baptiste, Man.
3449 Renée Cormier, Saint-Claude, Manitoba
3450 Micheline Préfontaine, Saint-Pierre, Man.
3451 René Ritchot, Morris, Manitoba
3452 Eugène Bouchard, Sainte-Rose-du-Lac, Man.
3453 Philippe Bouchard, Sainte-Rose-du-Lac, Man.
3454 Monique Huberdeau, Saint-Lazare, Man.

MEMBRE GAGNANT
No 1189 — Nadine Labossière, 10 ans
Saint-Léon, Manitoba

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Me voici avec Nico à nous amuser sur la Rivière-aux-Rats. Cette rivière bordée de beaux chênes est l'endroit idéal pour se reposer!

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Code postal: ____________________
Ville: ____________________
Age: ________ Grade: ________

Nécrologie



Mme Jules DE CRUYENAERE (née Julie Fourneaux)

Le 4 mai 1976, après une longue maladie supportée avec courage et espérance, est décédée au centre hospitalier Taché, Mme Jules De Cruyenaere du 545, rue Ritchot, Saint-Boniface. Mme De Cruyenaere naquit à Herstal près de Liège en Belgique, le 5 mai 1900 et, à l'âge de 13 ans, vint demeurer à Fort Garry avec ses parents. C'est là qu'elle rencontra son mari quelques années plus tard.

Outre son époux, Mme De Cruyenaere laisse dans le deuil 12 enfants, Arthur de Saint-Adolphe, George de White Rock, C.-B., Marcel de Santa Ana, Californie, Cécile de Saint-Boniface, Thérèse (Mme A. Newberry) de Thunder Bay, Ont., Jeanne (Mme W. Flattery) de Charleswood, Simone (Mme J. Ochal), de Transcona, Juliette (Mme M. Fortier) de Saint-Vital, Marie (Mme B. Azzola) de Montréal, Jean de Saint-Boniface, Agnès (Mme G. Sennekamp) de Tripoli en Lybie, et Marie-Antoinette Delorme de Saint-Lazare, ainsi que 26 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées sous la présidence de M. l'abbé Ubald Lafond, curé de l'église Saint-Eugène, au salon funéraire Desjardins, et les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur des Belges le jeudi 6 mai. Le père Léo Baert, o.f.m., présidait aux funérailles. Six petits-enfants agissaient comme porteurs. L'inhumation se fit au cimetière de l'église Belge.

REMERCIEMENTS

M. Jules De Cruyenaere et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, à l'occasion de leur récente épreuve, ont témoigné leur sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, messages de sympathie ou assistance aux prières et aux funérailles. Un merci tout particulier au Père Léo Baert et à M. l'abbé Ubald Lafond, curé de l'église Saint-Eugène, ainsi qu'au personnel si dévoué du centre hospitalier Taché pour leurs bons soins durant sa longue maladie, et aux personnes qui lui rendaient visite régulièrement.

"Reste avec elle, Seigneur, en ces jours où nous célébrons la joie de ta résurrection et conduis-la bien vite au séjour de l'Alleluia éternel."

SOEUR MARIE DAMIEN (née Anne-Marie Pelland) Soeur du Sauveur

Le dimanche, 2 mai 1976, s'éteignait doucement à l'hôpital de Saint-Boniface, Soeur Marie-Damien, née Anne-Marie Pelland, Soeur du Sauveur. La défunte était âgée de 79 ans et un mois et comptait 54 années de vie religieuse.

Anne-Marie Pelland naquit à Belmont, Manitoba, en 1897, de Joseph Pelland et Délia Leclaire. Lui survivent trois soeurs, Joséphine et Agathe (Mme P. Cournoyer) de Winnipeg, et Cécile (Mme A. LeTexier) de Vancouver; plusieurs neveux et nièces ainsi que deux belles-soeurs.

Après avoir terminé ses études au couvent de Saint-Norbert elle enseigna un an à Saint-Alphonse. Elle entra chez les Soeurs du Sauveur connues alors sous le nom de Chanoinesses, en 1919, à l'âge de 22 ans. Elle passa 42 années de sa vie dans l'enseignement où elle fit preuve d'un grand dévouement dans les écoles de Saint-Alphonse, Notre - Dame-de-Lourdes, Saint-Lupicin, Saint-Léon ainsi qu'au Précieux-Sang à Saint-Boniface. Elle se distingua par sa piété, sa joie, son esprit de service et par son attention aux besoins des autres surtout durant les dernières années de sa vie. Elle a passé sa vie à faire le bien, sans bruit. Aussi sa mort fut-elle l'écho de sa vie, paisible, sereine, laissant sa famille religieuse, ses parents et ses amis dans l'étonnement devant un départ que l'on ne prévoyait pas avec tant de rapidité.

Les funérailles de Soeur Marie-Damien eurent lieu à Notre-Dame-de-Lourdes le mercredi 5 mai, à 16 heures. Elle étaient présidées par M. l'abbé Albert Fréchette, curé, assisté de M. l'abbé G. De Ruyck et du R.P. J. De Rocquigny, O.M.I., de Saint-Claude. Dans son homélie, M. Fréchette fit ressortir la beauté de la vie religieuse, toute à la gloire de Dieu, témoignage de la fidélité à l'amour et à la parole donnés jusqu'à la fin. Vie qui prend son sens dans la consécration au Seigneur ou comme le seul nécessaire pour lequel on mise tout.

La chorale de la paroisse, sous la direction de Mme Renée Delaquis, fit les frais du chant. M. Jean Mahé, neveu de la défunte, fit la première lecture, et Soeur Marie-Louise Gaborieau, s.d.s., la deuxième. Les porteurs furent Jean Mahé, neveu, et cinq anciens élèves de Soeur Marie-Damien soient M. le Dr H. Delaquis, MM. Camil Muller, Paul Roch, Gabriel Coutant et Maurice Boisvert.

La chapelle funéraire Clément Adam de Lourdes était en charge des funérailles.

REMERCIEMENTS

Les Soeurs du Sauveur et la famille Pelland remercient M. l'abbé Albert Fréchette, curé de Lourdes, ainsi que les prêtres concélébrants, le R.P. Jos De Rocquigny et M. l'abbé G. De Ruyck, la chorale de Lourdes, les porteurs, les huissiers, ceux qui ont recueilli les offrandes ainsi que toutes les personnes qui manifestèrent leur sympathie de diverses façons à l'occasion du décès de Soeur Marie-Damien.

(SUITE, PAGE 21)

Ministère des Transports Canada

SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLÉES, transmises au Ministère des Transports et marquées "Soumission pour Réservoir pour eau — Aéroport de Coral Harbour" seront reçues jusqu'à 15 heures, heure en vigueur à Winnipeg, le 8 juin 1976, pour construction d'un réservoir pour eau en béton et travail allié à l'Aéroport de Coral Harbour, Coral Harbour, Territoires du Nord-Ouest.

Le site est approximativement à 445 milles nautiques au Nord de Churchill, Manitoba, sur la côte Sud de l'Ile Southampton, Territoires du Nord-Ouest.

La soumission doit couvrir les estimations de l'entrepreneur quant au coût de l'exécution de travaux selon les plans et spécifications contenus dans les documents accompagnant la demande de soumissions (indiquée comme "Coût visé" (TARGET PRICE), plus un montant fixe pour les frais de gérance. D'autres détails sont contenus dans les documents accompagnant la formule du contrat de même qu'une liste de l'équipement offert par le ministère à l'entrepreneur.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Officier Régional des Approvisionnements, Ministère des Transports sis au 301-391, rue York, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, contre un dépôt d'un chèque visé au montant de vingt-cinq dollars ($25.00) à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

D. A. Lane
Administrateur, Région Centrale
Administration des Transports Aériens du Canada

LA VÉRITÉ

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. (Jean 10, v. 1).

Horoscope

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv

Vous aurez tendance à vous imaginer des choses qui ne sont pas, à douter des sentiments de la personne qui vous aime parce qu'elle vous aura répondu sèchement. Prenez donc de bonnes résolutions sans sentimentalité superflue.

Verseau — du 21 janv. au 19 fév.

Votre générosité vous vaudra une popularité inaccoutumée. Vous ferez quelques projets et vous saurez entraîner la personne qui vous aime par votre chaleur et votre dynamisme. On sera loyal avec vous sur le plan sentimental.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

Votre vie sur le plan du coeur sera heureuse. Vous vous sentirez plus libre et en meilleure condition. Vous ferez preuve de bonne volonté et la personne qui vous aime vous en sera gré.

Bélier — du 21 mars au 20 avril

Il faudra que vous preniez sur vous-même pour ne pas laisser assombrir votre humeur et pour ne laisser aucune ombre subsister entre vous et la personne qui vous aime profondément.

Taureau — du 21 avril au 20 mai

Vous aurez tendance à vous inquiéter sur le sort de personnes de votre entourage qui attendront certains événements avec angoisse. Votre vie sentimentale vous apportera aussi des amitiés nouvelles et des sympathies.

Gemeaux — du 21 mai au 21 juin

Si vous êtes disposé à faire quelques efforts, à mettre un peu de fantaisie, à vous remuer un peu, l'amour refleurira. Votre humeur sera chancelante et il vous en faudra peu pour prendre la mouche.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet

Si vous le voulez, comme le climat sentimental serait chaleureux; alors que vous pourriez faire les premiers pas qui arrangeraient tout; vous vous rebifferez. Sentimentalité un peu décevante.

Lion — du 23 juillet au 23 août

Vous aurez une heureuse surprise, vous vous sentirez bien dans votre peau et vous aurez une certaine chance qui se renouvellera d'ailleurs.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Votre vie sur le plan du coeur dépendra plus de vous que de la personne aimée. Oubliez les malentendus et ne bousculez pas la personne aimée pour l'obliger à vous donner des détails de ses pensées.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

Restez fidèle à vos projets, à votre ligne de conduite, méfiez-vous des faibles et des imaginatifs. Vos rapports sur le plan du coeur seront excellents. Vous connaîtrez des joies de qualité.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Un climat de confiance et de bien-être règnera dans votre vie sentimentale. L'affection, la tendresse et l'optimisme s'y mêleront et vous rendront la vie plus légère. Une rencontre est prévue si vous n'êtes pas en amour.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

Prodiguez à la personne aimée les attentions et les tendresses dont vous avez le secret et qui émeuvent sa sensibilité. N'oubliez pas que l'amour ne se conquiert pas une fois pour toutes.

S.O.P

Au Centre Kiwanis

Au centre "Kiwanis", 625, Aulneau, ça bouge! Chaque semaine, le mardi et le vendredi, le centre est un rendez-vous pour tous les membres. Ces rencontres fournissent l'occasion de mettre en commun nos talents, de fraterniser, de s'encourager, de redonner aux uns le goût de vivre, de s'épanouir et même de se récréer en faisant de multiples travaux d'artisanat. Nous expérimentons que le travail, même à l'âge de la retraite, est le meilleur remède à la solitude; s'il est fait intelligemment, il crée une sorte de détente tout à fait bénéfique.

Vendredi, le 14, salle comble au centre pour fêter l'anniversaire de 20 de nos membres. Nous avions, comme invités d'honneur, M. et Mme Guy Maurier et M. et Mme Georges Hébert. Un succulent souper préparé par la "Maison Pelland" et un délicieux gâteau offert par Mme Saint-Hilaire furent servis.

Tout le monde mangea avec appétit, la conversation était animée, et les rires, peut-être un peu osés dans certains coins de la salle, ajoutèrent du piquant au repas.

Une fois les appétits satisfaits, nous nous devions de souligner un événement tout à fait spécial en offrant des voeux à deux de nos membres, M. et Mme Daigneault qui célébraient, ce jour-là, leur 55e anniversaire de mariage. Notre présidente, Mme E. De Gagné, dans des termes bien choisis, leur fit des félicitations bien méritées et leur souhaita bonne santé et longue vie. M. et Mme Daigneault sont des membres assidus et actifs de notre club et leur disponibilité les fait apprécier de tous. Une bourse, alimentée par les membres, leur fut présentée et M. Daigneault, tout en étant surpris et ému, fit les remerciements d'usage. Ajoutons que M. et Mme Daigneault semblent un couple heureux; pour eux, leur vieillesse est le miroir de leur vie et normalement, ils récoltent dans la joie et la paix ce qu'ils ont semé dans leur vie. C'est vrai, le 3r âge a ses bons moments.

M. Carrière agrémenta la soirée en nous faisant faire un beau voyage dans les îles enchanteresses d'Hawaii; pour ce faire, il avait apporté un projecteur et plusieurs films sur ce coin merveilleux du monde.

Il y eut aussi musique et danse et on a vu à l'oeuvre les amateurs du jeu de billard et de bridge.

Comme toutes les bonnes choses ont une fin, la soirée se termina, vers les dix heures, par un échange de "Bonsoirs".

Bravo à l'organisatrice dynamique de cette soirée, Mme la Présidente, et à tous ceux qui ont prêté leur aide pour faire de cette fête un succès.

Lucienne Durand,
[chroniqueuse]

Nécrologie (suite)

Mme Louise NEUMANN

Dimanche le 9 mai, après plusieurs mois de maladie, à l'âge de 34 ans, est décédée à l'hôpital de Saint-Boniface, Louise, épouse bien-aimée de Ken Neumann et mère chérie d'Alan et Darcy.

Outre son époux et ses deux petits garçons, Louise laisse pour la pleurer sa mère, Lucille Garand, de Saint-Jean-Baptiste, sa soeur unique Denyse Asselin du Parc Windsor, ainsi que de nombreux parents et amis. Son père, Adrien Garand, la précéda dans la mort en septembre 1946.

Louise fit ses études primaires et secondaires à l'Institut Collégial de Saint-Jean-Baptiste et reçut son certificat comme institutrice qualifiée à Winnipeg. Elle enseigna la classe à Saint-Malo pendant cinq années et par la suite à l'école du Précieux-Sang.

Les funérailles eurent lieu à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens le mardi 11 mai.

La messe fut concélébrée par les abbés Louis Laurencelle, Maurice Deniset-Bernier, Gilbert Gariépy, Edmond Baril et Mgr Charles Empson. L'inhumation se fit dans le cimetière Green Acres. Les porteurs furent deux neveux de la défunte, Bob Healey et Danny Brabant, et quatre cousins, Raymond Desautels, Georges Rajotte, Paul Garand et Adrien Garand.

REMERCIEMENTS

Les familles Neumann et Garand désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui, à l'occasion du décès de Louise, leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, messages de condoléances, dons au Fond de Cancer, assistance aux prières et aux funérailles.

Un merci tout particulier aux abbés Laurencelle, Deniset-Bernier, Gariépy, Baril, Mgr Empson, à la chorale des Saints-Martyrs - Canadiens, aux bonnes dames du Mini-Francofun, qui se sont dévouées pour rendre des services inoubliables aux familles éprouvées.

Merci aussi aux gardes-malades et aux médecins pour leurs bons soins durant la longue maladie de Louise.

Mlle Jeanne BENOIST

Le 7 avril 1976, à Chambly, Québec, à l'âge de 60 ans, est décédée Mlle Jeanne Benoist. Elle laisse dans le deuil trois soeurs, Angélique de Chambly, Irène Lane de Victoria, C.-B., Aimée Simons de Saint-Boniface, Manitoba; quatre frères, Marius de Saint-Boniface, Hervé de Saint-Léonard d'Aston, Henri et Jean de Chambly, et plusieurs neveux et nièces. Les funérailles ont eu lieu à l'église Saint-Joseph de Chambly.

REMERCIEMENTS

La famille Emile Desorcy désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la perte de leur fils, frère et époux, Paul Desorcy. Nous remercions particulièrement ceux qui ont fait des offrandes de messes et de fleurs, ceux qui se sont unis à la famille, aux prières et aux funérailles. Merci à Mme Henri Desorcy qui touchait l'orgue, et aux vétérans pour leur apport. Merci aussi à la Légion de Norwood pour sa délicatesse en offrant un goûter. Un merci tout particulier à Soeur Paillé, s.g.m., de l'hôpital Saint-Boniface, et aux prêtres de la paroisse du Précieux-Sang pour leur dévouement.

Avis Public

Ottawa, le 13 mai 1976.

AUDIENCES PUBLIQUES PRÉVUES DU CRTC

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes se propose de tenir des audiences publiques de septembre 1976 à juin 1977 comme suit:

Ottawa (Ontario)
à compter du 8 septembre 1976
Hôtel Skyline
101, rue Lyon

Halifax (Terre-Neuve)
Hôtel Lord Nelson
Rue South Park &
Chemin Spring Garden

Ottawa (Ontario)
à compter du 16 novembre 1976
Centre de conférences du gouvernement
2, rue Rideau

Toronto (Ontario)
à compter du 7 décembre 1976
Sheraton Four Seasons
123 ouest, rue Queen

Regina (Saskatchewan)
à compter du 31 janvier 1977
Regina Inn,
rues Victoria & Broad

Ottawa (Ontario)
à compter du 1er mars 1977
Centre de conférences du gouvernement
2, rue Rideau

Montréal (Québec)
à compter du 29 mars 1977

Vancouver (Colombie-Britannique)
à compter du 3 mai 1977

Ottawa (Ontario)
à compter du 7 juin 1977
Centre de conférences du gouvernement
2, rue Rideau

Avis Public CRTC 1976-50

Guy Lefebvre,
Secrétaire Général.



Conseil de la Radio-Télévision Canadienne — Canadian Radio-Television Commission

On demande

ON DEMANDE DACTYLO

Bonne dactylo, rapide. Commerce du grain. Centre-Ville. Doit être bilingue. Connaissance du standard téléphonique et du Telex constitue un atout. Salaire selon l'expérience. Pour entrevue, composez 942-7301.

- 6546 - Soudeur à la chaîne de production. Salaire: $5.36 de l'heure et plus. Expérience requise.
- 47053 - Commis-dactylo. Salaire de $562.00 à $678.00 par mois. Il est nécessaire d'avoir sa propre voiture. Expérience requise.
- 47157 - Directeur de production industrielle et manufacturière. Salaire à discuter. Expérience de préférence. 12e année scolaire minimum.
- 47381 - Laveur de vaisselle. $2.60 de l'heure. Expérience requise. Emploi à mi-temps.
- 47383 - Gérant de commerce de tissu. Expérience de préférence. Il s'agit de prévoir, organiser et diriger toutes les opérations commerciales de l'établissement.

Pour tout renseignement au sujet des postes mentionnés et d'autres, veuillez composer: 985-2669.



Centre de Main-d'oeuvre du Canada — Canada Manpower Centre

283, avenue Taché

ON DEMANDE

L'école élémentaire de Lorette, Man., requiert les services d'une secrétaire bilingue à demi-temps pour le 30 août 1976. Pour une interview, téléphoner au principal, no 878-2929 avant le 4 juin.

ON VOUS DEMANDE

Etes-vous en semi-retraite?
Etes-vous marié?
Cherchez-vous à augmenter vos revenus?

Si oui, et si vous avez une voiture, appelez-nous à: 1-326-9889

ELECTROLUX CANADA LTD.
Steinbach, Manitoba

DIVISION SCOLAIRE DE LA MONTAGNE

DIRECTEURS BILINGUES

- Ecole Saint-Claude
  Maternelle à la 12e année
  450 élèves
  24 professeur
- Institut collégial Somerset
  7e à 12e année
  260 élèves
  14 professeurs
- Ecole Richard, Somerset
  Maternelle à la 6e année
  120 élèves

AUTRES POSTES

- Haywood
  1ère et 2e années
  22 élèves (bilingue)
- Saint-Claude
  2e année (Bilingue)
  Classe spéciale E.M.H.T.P.M.H.
  Langage, arts et autres
- Ecole élémentaire de Notre-Dame
  Professeur (ressource)
  Institut collégial Notre-Dame
  Sciences - 7e à 12e année
- Institut collégial Somerset
  Langage, arts et français - 9e année
  Bibliothécaire

Avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEUE MARIE JOSÉPHINE ALDA CHÂTELAIN, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 201-185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba R2H 0G4, le ou avant le 22 juin, A.D. 1976.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 14e jour du mois de mai, A.D. 1976.

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE RAYMOND ROY, de son vivant de la Ville de Winnipeg en la Province du Manitoba, retiré, décédé.

TOUTES réclamations contre la Succession précitée dûment vérifiées par Déclaration Assermentée doivent être envoyées au bureau du soussigné à 304, édifice Avenue, 265, avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, R3B 2B2, le ou avant le 21e jour de juin, A.D. 1976.

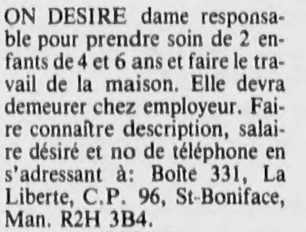
DATÉ en la Cité de Winnipeg, au Manitoba, ce 7e jour de mai, A.D. 1976.

L. A. RÉGNIER
Procureur pour l'Exécutrice

Personnel

ON DESIRE dame responsable pour prendre soin de 2 enfants de 4 et 6 ans et faire le travail de la maison. Elle devra demeurer chez employeur. Faire connaître description, salaire désiré et no de téléphone en s'adressant à: Boîte 331, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4.
6-331-7 C

MEDITATION ENREGISTREE - Composer 783-0829 jour et nuit sauf le mercredi.
4-311-7 C



GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer: 247-8660 le jour; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
2-289-JNO

Veuf de 65 ans, 5'10'', 168 livres, désire rencontrer dame de 55 à 65 ans. But: mariage. S'adresser à: Boîte 348, La Liberté, C.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba.
7-348-8 C

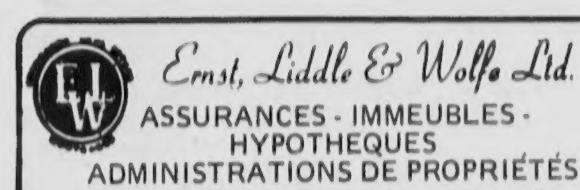
ANNONCES CLASSÉES

tél.: 247-4823

Annonces encadrées :
* $2.80 le pouce-colonne
($2.52 si répétées à l'année)
* Heure de tombée: vendredi midi

Annonces régulières
* 7c le mot – minimum $2.50
(6c le mot – minimum $2.00 – si répétées)
* Heure de tombée : lundi midi

Assureurs



100, édifice Paris – Téléphone: 943-5408 – Winnipeg 2

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051
CIS Pour tout service d'assurances FEU VIE MALADIE AUTOPAC

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions – Bateaux – Tours – Trains

Avocats-Notaires

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
AVOCATS & NOTAIRES
201 – 185, Provencher
Winnipeg, Manitoba
R2H 0G4 233-1426

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R. — 500 CHILDS BUILDING
R.L. BETOURNAY — 211, AVENUE PORTAGE
R. GUAY — WINNIPEG
L. DUVAL — R3B 2A2
D. LABOSSIERE — 942-5263

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

LESLIE A. NEPON, B. Sc., LL. B.
Avocat et Avoué
Cinquième étage, bureau 502 - 259, avenue du Portage
Téléphone (204) 942-6907 – Résidence: 452-3145

LAURIER RÉGNIER
AVOCAT et NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

François Avanthay
LL. B.
Avocat et Notaire
25-185, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-5029

Chiropracticiens

Rendez-vous — Tél. : 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
CHIROPRACTICIENS:
Gilbert-E. Bohémier, D.C.
Wayne A.G. Longstaffe, B.S., D.C.
Pia Longstaffe, D.C.

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
Saint-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 233-8593

Divers

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, Saint-Boniface – Tél.: 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

SYL'S
CARPENTRY & REMODELLING SERVICE
Vendons et posons les matériaux Armstrong pour planchers – Salles de récréation – Tuiles.
Estimations gratuites, ou demandez au téléphone:
247-9006 OU 256-6752
Sylvio Lachance, propriétaire

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TÉLÉPHONE: 247-3319

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre (près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIÈCES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
Carmen Moxley Rentals Ltd.

MENUISERIE
Salles de récréation, armoires, etc.
RAYMOND MIRON
256-9742

Ferblantiers



LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
Saint-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André 256-3340

Garagistes



(Division de l'automobile)
Réparations — Service complet
557, rue Marion, Téléphone: 233-7242

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph, 247-4533
Gérard Privé, propriétaire



Service complet. Travail garanti.
MARION ESSO SERVICE
Téléphone : 247-3089
250, rue Marion, angle Traverse, Saint-Boniface

Optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél.: 943-6628

Dr. R.J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél.: 233-3889
R2H 0G2

Plombiers

LOU'S PLUMBING & HEATING
Plomberie et chauffage — Rénovation et réparation
Résidences et commerces — Nettoyage de tuyaux
Louis Toupin, propriétaire
328, Youville, Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-1708

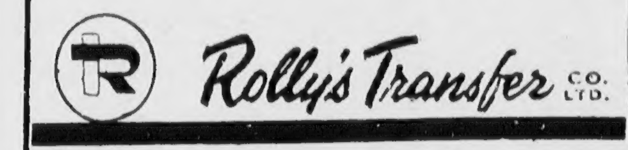
BOULET
Plumbing and Heating Co. Ltd.
Plomberie et chauffage – installation du chauffage au gaz – On offre un bon service de rénovation et de modification.
Fernand Boulet – Propriétaire — Téléphone : 247-6364

Balcaen J.-M. & Sons Ltd.
Plomberie, Chauffage et Tôlerie
Service prompt et efficace offert aux entrepreneurs ou aux individus
Homme de service en plomberie et chauffage de langue française
1392, route Pembina — Téléphone: 475-1506

Transports

GRIFFIN RELIABLE MESSENGER & TRANSFER
Téléphone: 233-7242
Nos véhicules sont reliés au centre par radio pour vous offrir un service rapide et sûr.

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.


Gérant :
Rolly Painchaud — Tél. : 256-5869

Transmission automatique

Monsieur transmission entièrement canadien
620, chemin Pembina
453-9245
GRAND SPÉCIAL
pour marquer l'ouverture

agents d'immeubles

NU-WORLD REALTY

ST-BONIFACE
Quatre plex - 2 étages - Prix: $39,500.

Duplex 5 et 4 - Prix: $33,500.

ST-VITAL
Une acre de terrain avec maison de 4 pièces. Prix: $34,900.
Lot 106 x 120 avec maison de 4 pièces - Prix: $23,900 - Peut être achetée avec 10% comptant.

APPELEZ A.-J. DESAULNIERS
Bureau 774-4471 — Rés. 233-5874



the Permanent

PARC WINDSOR
Bungalow très propre de 3 chambres à coucher près des écoles et des magasins. Sur lot bien paysagé d'une baie tranquille. Prix: $44,900. Pour visiter appelez Gerry Dubé 257-1754 - 943-2800 code 257, ou bureau 475-9140.

OCCASION D'AFFAIRES
Occasion d'affaires dans restaurant à St-Boniface. Equipement en excellent état. Bon chiffre d'affaires. 5½ jours par semaine. Bail de 10 ans. $19,500. Pour visiter appelez Gerry Dubé 257-1754 - 943-2800 code 257, ou bureau 475-9140.

QUATRE PLEX
Près boul. Provencher. Grand logis du 1er étage avec le privilège de la vie privée dans une maison. Le revenu mensuel complet pourrait dépasser $800.00. Pour visiter appelez Jerry D'Avignon 233-4148 - 943-2800 code 259, si absent, ou bureau 475-9140.

ST-NORBERT
Joli bungalow de 3 chambres à coucher avec salle de récréation finie en partie. Situé au Parc La Salle, près de toutes les commodités de St-Norbert. Pour visiter appelez Gerry Carrière 452-2587 ou bureau 475-9140.

TERRAIN VACANT
Deux lopins de terre de 20 acres boisés en partie. Un mille à l'ouest du village de Richer, ¼ mille au nord de la route transcanadienne. Appelez Gerry Carrière 452-2587 ou bureau 475-9140.

Canada Permanent Trust Co.
330, rue Colony
Winnipeg, Manitoba R3C 1W6
au téléphone: 475-9140

DUBOIS SALES & REALTY CO.

COURTIERS EN IMMEUBLES

ED. DUBOIS, propriétaireST-MALO, Manitoba R0A 1T0
Tél.: 347-5298 ou 347-5456

DAMS LES ENVIRONS DE ST-MALO — Terrains boisés de 80 à 240 acres. Prix raisonnable.

PARTIE SUD DU VILLAGE DE ST-MALO — Terrain de 8 acres à prix très raisonnable.

ST-FRANCOIS-XAVIER — Petit magasin d'épicerie et restaurant — Tout équipement compris — Très bon chiffre d'affaires pouvant être augmenté facilement — Comprend aussi un logis moderne de 2 chambres à coucher — Au bas prix de $49,900 — Option d'achat de 45 acres complètement subdivisées — Aussi, option d'achat de 2 bâtiments de revenu — Cause de vente: santé.

A LOUER — Une acre de terrain boisé sur rivière — Bail de 5 ans à $50.00 par année.

A ST-PIERRE — Environ 4 acres au sud du village. Ancienne maison de 3 chambres à coucher rénovée. Egout et chauffage au gaz. $16,900.

ST-MALO — Sur grand lot de 348 x 245. Grande maison d'environ 4 ans. Garage neuf et grand jardin. A prix d'aubaine.

AU SUD DE ST-MALO — Petite ferme de 80 acres avec maison, étable et autres bâtiments. Idéal pour place d'été. $17,500. Offre acceptée.

Pour meilleurs résultats,
appelez après 6 heures
ACTION SERVICE SATISFACTION

PAUL'S REALTY LTD.

390, boul. Provencher — Tél.: 247-8861

POWERVIEW — GRANDS LOTS 120 x 283 près rivière Winnipeg. Complètement boisés. Prix: seulement $5,900 chacun.

NORWOOD — 2 grandes maisons sur terrain 66 x 122 zoné C2 commercial. Près hôpital St-Boniface. Une aubaine à $32,900 chacune.

LORETTE — Grands lots 80 x 132 ou plus. Boisés et près de rivière. Avec égouts et tuyauterie. Chaque lot arpenté, etc. Prix: $9,500.

SAINT-ADOLPHE — Sur rivière — lot de 3½ acres avec plus de 200 pieds de frontage donnant sur l'eau. Une aubaine à $15,900 seulement.

ST-VITAL — Sur belle rue résidentielle et tranquille. Joli "bi-level" de 3 ans avec 3 chambres à coucher et grande salle de récréation. Lot de 50 pieds avec grand garage double isolé.

BUNGALOW DE 4 CHAMBRES A COUCHER, salle familiale, 2 salles de bains. Garage double. Une acre de terrain. A 2½ milles à l'est du village de Ste-Anne. Appelez Paul Fournier.

Noël Bérard : 257-5456
Paul Gagnon : 256-6538
Paul Fournier : 257-0791

MOUSSEAU & MILLS REALTY

ILE-DES-CHENES — $21,900
Bungalow de 2 chambres à coucher. Tapis au salon et dans chambre à coucher principale. Décoré avec goût dans toutes les pièces. Salle à toutes fins, garage. Paysagé. Propriété à zonage commercial. Occasion idéale pour petit commerce. Appelez Bruce Malenchak 475-3580 ou 222-5587.

HÔTEL A 40 MILLES DE WINNIPEG
Accuse un très beau profit. Relevé financier disponible seulement qu'aux personnes sérieusement intéressées. Comptant requis: $50,000. Pour plus d'information veuillez communiquer avec Gerry Rochon 257-1182 ou Marion Realty 256-7366.

LORETTE — MANITOBA
Lot de 60' x 182' avec connexion des tuyaux d'égout.

Bungalow neuf de 3 chambres à coucher. Lot de 60' x 108'. Possession le 1er juillet.

Bungalow de 2 chambres à coucher, fini en stuc. Lot de 51'.7" x 200'. $19,900.

Appelez Barb 256-5031 ou Bel-Air Realty Ltd. 247-8851

À vendre

Rue Masson - Triplex, 4 pièces, 2 chambres à coucher au 1er et 2e étages et 3 pièces au sous-sol. Lot: environ 35 x 110. Stationnement pour 3 voitures. Revenu: $410.00 par mois. Devrait-être augmenté. Prix demandé: $38,500. Composer: 256-8150.
4-309-JNO

CUTLASS 1964 - deux portes - moteur V8 - transmission automatique - siège-baquet - servo conduite - radio - En bon état - Seulement 92,000 milles - Pour plus d'information, composer 247-4823 le jour, ou 233-7696 après 5h p.m.
50-273-JNO

Chaîne stéréo comprenant amplificateur avec radio AM FM, table tournante et deux haut-parleurs. Valeur de $1,000. Pourrait être vendue en partie. Composer: 247-4823 le jour, ou 1-422-8135 le soir.
7-339-JNO

ST-MALO - RUE PRINCIPALE - Bungalow neuf 28' x 40', 3 chambres à coucher. Sur lot de 60 x 175. Composer: 1-347-5248.
6-338-JNO

Magasin général, 30 milles de la ville. Chiffre d'affaires annuel: $121,000. Maison de 3 chambres à coucher et garage chauffé attenants. Prix demandé: $95,000. Comptant requis: $5,000. Balance: $900.00 par mois à 10% d'intérêt. En plus, marchandise et appareils fixes "fixtures". Pour plus d'information composer: 256-8150.
4-313-JNO

À louer

Appartement de 3 pièces. Libre le 1er juin. Composer 233-2324 après 5 heures.
7-344-8 C

Logis de 2 pièces meublé. Pour dame. S'adresser à: 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.
6-337-JNO

Logis de 1 chambre à coucher MEUBLE dans région du Parc Windsor. Utilités, stationnement et facilités de lavage compris dans loyer. $150.00 par mois. Appelez John au 334-2873 de 9h a.m. à 10h p.m.
2-296-JNO

Unités de logements de 2 et 3 chambres à coucher à louer dès août. Renseignez-vous au Village Canadien Coop Ltée, angle des rues Vista et St. Mary's - Tél.: 253-4539 (Claude Gagné).
38-182-JNO

Grand appartement de 3 pièces, semi-meublé, au sous-sol, près boul. Provencher. $125.00 par mois. Libre le 1er juin. Composer: 247-8530 après 16 heures.
7-345-7 C

565, rue Des Meurons. Chambre meublée, au sous-sol. Poêle et réfrigérateur inclus. Composer: 253-0046.
6-335-JNO

DECORATIONS DE MARIAGE comprenant fleurs de tous genres et de toutes couleurs pour dessus de voiture. Venez à ma résidence, s'il vous plaît, pour y voir l'étalage, et commandez tôt pour meilleur résultat. Nous nous rendons chez vous pour décorer, peu importe le nombre de voitures. Veuillez composer 433-7798 (St-Pierre) ou voyez Nick Ikachyk, C.P. 77.
5-329-8 C

McKAGUE SIGMAR
Centre Commercial Southdale
256-4356

PLACE NIAKWA
NOUVEAU "LISTING"
$59,900
Une place pour tout et le tout à sa place dans cette attrayante maison de 1,576 pieds carrés, 3 chambres à coucher, salle familiale pouvant servir comme 4e chambre à coucher si désiré; tapis mur à mur dans salon, salle à manger, cuisine et 2 chambres à coucher. Les 2 salles de bains sont très belles. Vous jouirez d'une cuisine spacieuse, d'un salon et salle à manger en forme de L et de beaucoup d'autres commodités. Cette maison se doit d'être visitée. Appelez Alice Smythe 256-4356 ou 253-5917.

SOUTHDALE
Profitez de cet achat fabuleux dans une belle région. Plus de 1,500 pieds carrés de demeure familiale. Garage, grand lot, 4 chambres à coucher, 2 salles de bains etc. Appelez Mme Manaigre 256-6117 ou 256-4356.

EAST KILDONAN
Côte à côte de 4 ans, 2 chambres à coucher, salle de récréation et chambre à coucher supplémentaire en construction. Grande plaque de ciment pour stationnement à l'arrière. Près hôpital. On la fera visiter avec fierté. Appelez Robert Fillion 257-2753 ou 256-4356.

ST-PIERRE
64 acres de terre en culture. Bon investissement. Près de la route 59. Prix convenable à $17,900.

LORETTE
Belle propriété de rivière de 6 3/4 acres. A seulement 12 milles de la ville. Très bonne maison avec toutes les draperies incluses, garage plus bâtiments pour entrepôt. Beaucoup d'autres commodités. Appelez Mme Manaigre 256-6117 ou 256-4356.

SELKIRK — MANITOBA
Si vous désirez une maison à l'extérieur de la ville, voici sans doute celle que vous cherchez - 4 chambres à coucher, soubassement complet, garage double attenant, grand lot et beaucoup d'autres commodités. Pour plus d'information appelez Robert Fillion 257-2753 ou 256-4356.

ST-VITAL
ABBOTSFORD CRES.
Si vous n'avez pas vu celui-ci, vous manquez quelque chose d'important. Bungalow de 3 chambres à coucher, salle de récréation avec évier, foyer au bois, lot 60 x 104. Appelez Louis Carrière 253-2381 ou 256-4356.



ST-BONIFACE — $25,900
Maison de 2 chambres à coucher avec hypothèque CMHC à 8½%.

RUE KITSON
Grande maison de famille ou de revenu, 3 salles de bains. En très bon état. Près Précieux-Sang.

RUE DESAUTELS — $27,900
Maison de 1½ étage sur beau lot. Soubassement complet. 4 chambres à coucher. Tapis mur à mur dans salon et chambres à coucher. Réfrigérateur, poêle, laveuse et sécheuse compris.

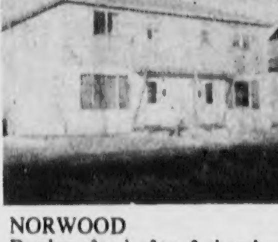
ST-BONIFACE — $21,500
Maison de 7 pièces, 2 salles de bains. Peut servir pour famille ou revenu.

GIMLI
Beau grand lot avec beaux arbres donnant sur plage.

RUE HORACE
Maison de 1½ étage avec soubassement complet. Garage double, 2 salles de bains.

ST-BONIFACE — $22,900
Maison de famille ou de revenu, 2 salles de bains. Près autobus.

RUE KITSON
Maison de 1½ étage sur beau grand lot avec garage. Soubassement complet. 2 salles de bains.



NORWOOD
Duplex côte à côte, 3 chambres à coucher et salle à manger de chaque côté. Le côté sud avec tapis mur à mur et garage double. Un seul côté ou les deux côtés peuvent être achetés.

On a besoin d'une bonne maison de 2 ou 3 chambres à coucher à Norwood, soit Hill ou Braemar ou, dans les environs de Ferndale ou au Parc Windsor.



ST-VITAL
Joli bungalow de 3 chambres à coucher, grande cuisine et salle de bains. Chambre à coucher et salles de bains supplémentaires ainsi que salle de récréation au soubassement. Très propre. Près des écoles et du transport.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE
Maison de 2 étages, 8 pièces, 2 salles de bains. Grand lot. Faisant face au parc Provencher. Peut servir pour famille ou revenu.



METRO AGENCIES LTD.

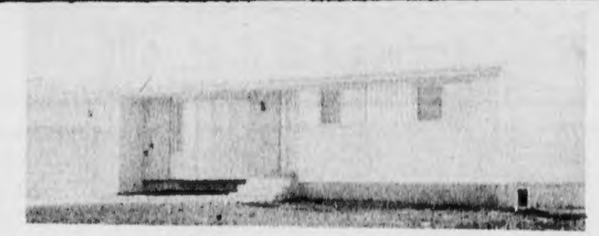
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510



DANIS REALTY LTD.

519, CH. STE-MARIE — ST-VITAL

Tél.: 247-8957



MAISON EPATANTE — Située à 14 milles de la ville et à 2 minutes de l'école de Lorette — Salle à manger — 2 salles de bains — 3 ch. à c. — cuisine moderne avec laveuse à vaisselle et broyeur à déchets — garage — etc. — Appelez Aline Danis ou Aimé Fillion.

NORWOOD — Maison de 4 ch. à c. — cave complète — Taxes basses — $2,000 comptant et $334.00 P.I.T. par mois — Prix: $33,900 — Appelez Yvette Pelletier.

PARC WINDSOR — "Split" à 4 niveaux — Une excellente maison pour $64,900 — Appelez Claude Fillion ou Belva Smith.

PRES DE BURNS SUR RUE BRUSSELS — Maison neuve de 2 ch. à c. de construction excellente — Prix: $39,900 — Appelez Aimé Fillion.

RUE TRAVERSE — Maison de 1½ étage convenable pour 2 familles — $33,900 — Appelez Ada Guenette.

CINQ ACRES A ANOLA — Terrain boisé idéal pour la maison de vos rêves — Appelez Aline Danis.

RUE HARROWBY — Très bonne maison de plus de 900 pieds carrés avec 2 grandes ch. à c. et une grande cuisine moderne avec garde-manger — On demande $29,900 seulement — Comptant minimum requis: $1,500 — Appelez Aimé Fillion ou Carole Gauthier.

Aime FILLION: 256-4762 — Belva SMITH: 453-7424
Claude FILLION: 257-1765 — Ada GUENETTE: 247-5903
Yvette PELLETIER: 247-2372 — Carole GAUTHIER: 233-1214